

1926



Т. IV



1926



Кн. 4



БОГОСЛОВІЯ

ВОГОСЛОВІЯ

НАУКОВИЙ ТРИМІСЯЧНИК

ВИДАЄ

**БОГОСЛОВСЬКЕ
НАУКОВЕ ТОВАРИСТВО**

ЛЬВІВ — LEOPOLI

ЗМІСТ (Index)

	СТОР.
Влагословення Св. Отця (Benedictio SS. Patris)	341—342
<i>Cirillo Korolevskij</i> — Les fonds Borghèse et Barberini au Vatican (fin)	343—356
о. Др. В. Василик — Про літургію св. Івана Золотоустого (Dr. V. Wasyluk — De liturgia S. Iohannis Chrysostomi (продовження слідує)	357—367
2. Огляди й оцінки (Conspectus et recensioni): L. Lavaud — Saint Thomas „guide des études“ (о. Й. Схрейверс Ч. св. Ізб.). Jacques Gerber S. J. — Le sacrement et la Sacrifice (о. Й. Схрейверс, Ч. св. Ізб.). Dr. theol. Ant. Michel — Humbert und Kerularios (о. Йосиф Сліпий). L. Garriguet — Eucharistie et Sacré-Coeur (о. Йос. Схрейверс Ч. св. Ізб.). Dr. Expeditus Schmidt O. F. M. — Magnalia Dei (о. Др. В. Василик). Hans Meyer — Geschichte der alten Philosophie (о. Г. Костельник). Dr. Gerhard Rauschen — Grundriss der Patrologie (о. Др. В. Лаба)	368—377
3. Вибрані питання (Analecta): Володимир Пещанський † 26. VIII. 1926. (Л. Свенціцький). Микола Коробка та його розвідка про джерело руського християнства (Вячеслав Заїкин)	378—389
4. Всячина — Хроніка (Varia — Chronica): Інструкції Конгрегації S. Officii відносно випадів палення трупів. — Новий Вчитель Церкви. — Померли. — Німецьке товариство для християнської штуки. — Товариство для історії Церкви у Франції. — Університет в Медіоляні. — Папський інститут для християнської археології. — Ревізія Вульгати. — Ювілейний Альманах накладні Josef Kösel & Eriedr. Pustet in München	390—393
5. Богословське Наукове Товариство (Societas theologica): Нові члени — Бібліотека	393
6. Книжки і часописи (Libri et ephemerides)	394—404

Nota: „Bohoslovia“ quater in anno (praeter „Summaria“ semper unum alterumve articulum latine conscriptum continens) prodit.

Annua subnotatio pro externis regnis 2¹/₂ Dol. am.

Litterae mittantur: „BOHOSLOVIA“

Léopold (Lemberg) Kopernik 36.

Передплачуйте „Богословію“, Львів, Коперника 36.

Передплата в краю виносить річно 2 дол. ам.

Члени Бог. Наук. Тов-а дістають „Богословію“ даром.

Прохасємо вирівнати залеглости.

S. Congregazione
„Pro Ecclesia Orientali“
Protocollo № 19664/26

Roma, 23 Agosto 1926.

Mentionem facias, quaeso, huius numeri in tua responsione.

On prie de citer ce même numéro dans la réponse.



Oggetto

Illmo et Revmo Signore,

Ho il piacere di significare alla S. V. che il S. Padre, informato del vero spirito cattolico cui si ispira la Rivista „Bohoslovia“ che si pubblica in cotesta città sotto la direzione del rev. Giuseppe Slipyi, si é degnato concedere una speciale Benedizione Apostolica al periodico, al Direttore ed ai suoi Collaboratori.

L'Augusto Pontefice mentre mi dava il venerato incarico di partecipare questo atto di sovrana benevolenza, formulava l'augurio che anche col mezzo di tale pubblicazione si cerchi sempre più di allargare il Regno di Gesu Christo, facendo sfolgorare davanti alle menti la luce della verità ed eccitando nei cuori dei credenti i più puri entusiasmi.

Intanto, rinnovando Le i sensi del mio profondo ossequio, godo raffermarmi

della S. V. Illma e Revma
dev-mo servo
per l'Emo Sig. Card. Pro Segretario
Filippo Giobbe Sost.
Ignatio Melice off.

Illmo e Revmo Signore
Mons. Andrea Szeptyckyj
Arcivescovo Greco Ruteno
di Leopoli.

Св. Конгрегація
„Для Східної Церкви“
Ч. 19664/26

Рим, 23 серпня 1926.

Прошу навести се число в від-
повіді. —

Предмет :

Всесвітліший і Високопреосвящений Владико,

Мило мені донести Вашому Високопреосвященству, що Святійший Отець, довідавшись, яким щирим католицьким духом перенятий часопис „Богословія“, видаваний в тамошньому місті під управою Всв. О. Йосифа Сліпого, зволив уділити особливше Апостольське благословенство часописови, редакторови і його співробітникам.

Святійший Отець, даючи мені достойне поручення передати сей вираз найвисшого признання, висказав бажання, щоби і через се видавництво було поширюване Царство Христове, розяснюючи для умів світло правди та збуджуючи в серцях вірних найчистійші чувства одушевлення.

Передаючи на разі вислови моєї найглибшої пошани,

остаю Вашого Високопреосвященства
найвідданійшим слугою
за Еміменцію Кардинала просекретаря
Филип Джоббе, Заступн.

Ігнатій Меліче офіц.

Всесв. і Високопреосв. Митрополит
Андрій Шептицький
Греко-український Архієпископ
у Львові.

Cirillo Korolevskij,

*prêtre du rite byzantino-slave
de l'Exarchat de Russie At-
taché à la Bibliothèque Vaticane*

Les fonds Borghèse et Barberini au Vatican leur importance au point de vue de l'histoire ecclésiastique orientale et de celle de la Métropole de Kiev en particulier

(Fin)

DEUXIÈME PARTIE

Le fonds Barberini

La famille Barberini est originaire du Val d'Elsa, en Toscane, et elle doit son nom au Castello Barberino de Val d'Elsa, dont l'origine remonterait au huitième siècle, et dont les occupants s'appelèrent bientôt Castellini. Par suite de l'influence du nom de lieu, les Castellini prirent le nom de Barberini. En 1264, Francesco Barberini transporta la résidence de sa famille à Florence, d'où elle vint à Rome au seizième siècle. Les Barberini ne durent leur grande fortune qu'au cardinal Maffeo Barberini, élu pape le 6 août 1623 sous le nom d'Urbain VIII, et mort le 7 juillet 1644. Ce fut surtout lui et les quatre cardinaux de sa famille, surtout Francesco son neveu, qui formèrent les collections littéraires qui portent leur nom patronymique. Suivant l'habitude de l'époque, beaucoup de pièces officielles ayant passé par les mains des membres de la famille sont demeurées dans ses archives, d'où la munificence de Léon XIII les a fait transporter au Vatican en 1902, ainsi que la bibliothèque. Elle en forme certainement l'un des fonds les plus riches.

Dans cette introduction, on examinera cinq points :

1. Les cardinaux Barberini qui ont contribué à former et à enrichir les collections de cette famille, sans parler d'Urbain VIII lui-même.

2. Idée sommaire des différentes collections littéraires des Barberini.

3. Description de la collection dite Codices Barberini Latini, qui est la principale intéressante l'histoire ecclésiastique orientale et celle de la métropole de Kiev en particulier.

4. Énumération de tous les manuscrits examinés dans cette collection par la Mission historique instituée par le Métropolitain André Szeptyckyj, quand bien même rien n'y aurait été trouvé sur l'objet de ses recherches.

5. Exposé des résultats acquis par l'étude des manuscrits latins Barberini pour la reconstitution complète du fonds de la Nonciature de Pologne.

I

Cardinaux Barberini

Les cardinaux Barberini qui intéressent surtout l'histoire des collections de cette famille, sont au nombre de quatre, non compris Urbain VIII (Maffeo Barberini), et il importe d'autant plus de ne pas les confondre qu'ils ont parfois porté le même prénom, les mêmes titres, et que les ouvrages auxquels on se rapporte le plus souvent — le Dictionnaire de Moroni, par exemple, pour ne citer que celui-là — ne sont pas toujours clairs ou renferment des erreurs.

1. *Antonio Barberini senior (1569—1646)*

Né à Florence en 1569, il était le propre frère de Maffeo Barberini, devenu Urbain VIII. Entré jeune chez les Capucins, il fut fait cardinal par son frère, le 7 octobre 1624, du titre de Sant' Onofrio: c'est lui qui est désigné souvent sous le titre de cardinale di Sant' Onofrio. Ce ne fut que bien plus tard qu'il échangea son titre de S. Onofrio contre celui de Santa Maria in Trastevere. Ses revenus furent tous employés en bonnes oeuvres, et il faut signaler les bourses qu'il fonda au Collège Urbain de la Propagande pour des élèves orientaux, ainsi que le legs qu'il laissa à l'église et à la résidence des SS. Serge et Bacchus, qu'il avait fait donner en 1641 aux Basiliens ruthènes. Bibliothécaire de la sainte Eglise de 1633 à 1646, il mourut le 11 septembre 1646.

2. *Francesco Barberini senior (1597—1679)*

Né à Florence en 1597, il était le neveu du précédent et par conséquent d'Urbain VIII, qui, le 2 octobre 1623, le fit

cardinal du titre de S. Onofrio, qu'il échangea dès 1624 contre celui de Santa Agata in Suburra, en faveur de son oncle Antonio, le capucin. Secrétaire d'Etat de son oncle, c'est lui qui fonda la Bibliothèque Barberini. Bibliothécaire de l'Eglise romaine de 1626 à 1633, il fit rédiger par un des scribes de cette dernière, Luca Holstenius, le catalogue de sa propre bibliothèque, qui parut en 1681 en deux volumes in-folio, sous le titre suivant, qui est un peu long: *Bibliothecae qua Franciscus Barberinus, S. R. E. Cardinalis Vice-Cancellarius, magnificentissimas suae familiae ad Quirinalem aedes magnificentiores reddidit, Index*. La plupart de ses papiers sont passés aux Archives Barberini, et sont très précieux pour l'histoire du mouvement littéraire de cette époque. Ayant été Secrétaire d'Etat, il garda aussi un bon nombre de dépêches de nonces de différents pays. Il eut beaucoup de rapports avec les Grecs et autres Orientaux, et des traces de ces relations sont naturellement restées dans ses archives. Il occupa successivement les sièges suburbicaires de Sabine, de Porto et d'Ostie, et mourut en 1679.

3. *Antonio Barberini iunior (1607—1671)*

Né en 1607, il était le frère du cardinal Francesco Barberini senior, par conséquent neveu d'Urbain VIII et du cardinal de S. Onofrio. Urbain VIII le fit cardinal à l'âge de vingt ans, le 30 août 1627, avec le titre de Santa Maria in Aquiro, qu'il échangea en 1632 contre celui de S. Agata in Suburra, puis en 1642 contre celui de S. Maria in via Lata, et enfin en 1653 contre celui de la Trinité des Monts, pour passer de là à l'évêché de Frascati en 1655, et finir en 1661 à l'évêché de Palestrina. Il eut les aventures les plus extraordinaires après l'élection d'Innocent X, en 1644; comme il était protecteur de France, il s'enfuit en secret en ce royaume pour échapper à l'arrestation qui le menaçait, et y fut bientôt suivi par ses deux frères, le cardinal Francesco senior et le prince Taddeo. Il rentra en grâce plus tard. Durant son séjour en France, il devint évêque de Poitiers en 1652 et archevêque de Reims en 1657. Il fut l'un des plus magnifiques princes de la famille Barberini. Ses papiers sont précieux surtout pour l'histoire diplomatique de la France. Il mourut à Nemi, près Albano, en 1671.

4. *Carlo Barberini (1630—1704)*

Né à Rome en 1630, il était le neveu des cardinaux Francesco et Antonio Barberini iuniores, et par conséquent petit neveu d'Urbain VIII. Le 19 février 1652, Innocent X, pour sceller la réconciliation avec sa famille, le fit cardinal alors qu'il n'avait que vingt trois ans. On eut ainsi, chose très rare, trois cardinaux de la même famille à la fois. Entre autres hautes charges, il fut protecteur des royaumes d'Irlande, de Savoie et de Pologne. Il mourut en 1704: son tombeau se trouve dans la chapelle Barberini à S. Andrea della Valle.

5. *Francesco Barberini iunior (1662—1738)*

Autre petit neveu d'Urbain VIII, neveu du cardinal Carlo Barberini, il devint lui aussi cardinal le 13 novembre 1690. Il fut légat de Bologne et préfet de diverses Congrégations. Il mourut le 17 août 1738.

6. *Benedetto Barberini (1788—1863)*

Né à Rome le 22 octobre 1788, il fut fait cardinal par Léon XII le 2 octobre 1826 et publié seulement le 15 décembre 1828. Il mourut le 10 avril 1863.

Il faut noter de plus que tous ces cardinaux Barberini, sauf le dernier, exercèrent de hautes fonctions dans l'Etat pontifical, et remplirent plusieurs légations dans les pays étrangers. On voit des lors l'importance que peuvent avoir leurs papiers au point de vue historique.

Quoique le nom ait continué à être porté, en réalité cette illustre famille est éteinte en ligne masculine depuis l'année 1628: elle s'est continuée par ses alliances aux familles Colonna di Sciarra et Sacchetti.

II

Collections des Barberini

En 1902, sous le pontificat de Léon XIII et la préfecture du P. Franz Ehrle à la Bibliothèque Vaticane, toutes les collections des Barberini furent acquises par le Saint Siège. Alors qu'on ne pouvait les consulter auparavant qu'un seul jour par semaine, elles sont aujourd'hui à la disposition constante du public à la Bibliothèque Vaticane. Elles comprennent:

1. Un ensemble de 10.551 manuscrits sommairement catalogués par le bibliothécaire de la famille, le prêtre et chanoine romain Sante Pieralisi, travail continué par son neveu. Ils se divisent en 590 grecs, 154 orientaux en diverses langues, et 9807 latins ou écrits en langues diverses, mais en caractères latins, suivant la dénomination adoptée pour les manuscrits du Vatican eux-mêmes. Un index, qui porte le № 128 dans la série de ceux mis à la disposition des travailleurs dans la salle des manuscrits de la Vaticane, donne la concordance entre les anciennes cotes et les nouvelles, qui sont seules connues aujourd'hui du personnel. L'index élaboré par les Pieralisi comprend 37 volumes d'inventaire et 64 volumes de catalogue systématique par matières. Pour ne plus y revenir, je dirai tout de suite que les inventaires I—II contiennent l'inventaire sommaire des manuscrits grecs et orientaux : le volume I comprend les grecs de I à 418, le volume II la fin des grecs de 419 à 590, plus les orientaux, comme il vient d'être dit. Avec le volume III commencent les manuscrits latins, sur lesquels il y aura à revenir plus loin. Tous ces catalogues sont manuscrits.

2. Un stock considérable, comprenant environ 2.000 liasses, formé en grande partie des archives propres de la famille, qui n'est pas encore inventorié et par suite ne peut être consulté que par le personnel de la Vaticane. Il est à souhaiter que le travail très bien commencé par les Pieralisi soit continué au plus tôt.

3. Plusieurs milliers de volumes imprimés, comprenant surtout des éditions des XVI—XVIII siècles, en toutes langues et sur les sujets les plus divers, la plupart du temps d'argument ecclésiastique ou littéraire. On y trouve un exemplaire de toutes les publications faites à la célèbre imprimerie de la Propagande, circonstance qui faciliterait singulièrement l'élaboration d'une bibliographie des publications sorties de cette typographie. Les ouvrages grecs y sont très nombreux : Emile Legrand a pu y travailler en vue de sa grande Bibliographie hellénique, mais les difficultés matérielles auxquelles se heurta son travail font qu'il y a encore à y puiser pour le futur supplément général à son oeuvre pourtant monumentale. On y trouve aussi un certain nombre d'ouvrages slaves, entr' autres un magnifique exemplaire de la célèbre Bible d'Ostrog. Tous ces volumes, ayant été jusque là peu consultés,

sont dans un état parfait de conservation, la plupart à l'état de neuf, et reliés parfois avec grand luxe. Les bois originaux de la Bibliothèque ont été disposés dans une salle spéciale de la Vaticane, et les volumes y sont conservés exactement dans le même ordre qu'ils l'étaient au palais Barberini.

Pour s'orienter dans ce trésor inestimable, il existe un inventaire en huit volumes in-folio, qui peut être communiqué sur demande, et un catalogue alphabétique par noms d'auteurs, en dix grands volumes in-folio maximo, qui est déposé tout à l'entrée des vastes salles de consultation de la Vaticane. L'un et l'autre, faits avec beaucoup de soin, sont l'oeuvre des Pieralisi.

4. Une collection d'incunables, pouvant en comprendre environ deux cents, qui se trouvent, vu les précautions particulières nécessitées pour leur bonne conservation, avec les autres incunables possédés par la Vaticane.

III

La collection des Codices Barberini latini

Les recherches de la Mission ayant porté surtout sur les manuscrits Barberini dits latins, il ne sera question ici que de ces derniers, mais les remarques faites à propos des Barberini latini doivent s'entendre aussi du fonds grec et du fonds oriental, avec cette différence, qu'un certain nombre de manuscrits grecs sont sur parchemin.

On compte, comme je l'ai dit tout à l'heure, 9807 manuscrits latins inventoriés. Ils sont divisés en deux grandes séries: les manuscrits ordinaires, pour ainsi dire (codd. 1—6558) et le Carteggio diplomatico (codd. 6559—9807). Je me hâte de faire observer que cette classification est tout à fait arbitraire. Il est vrai que le Carteggio diplomatico ne contient que des pièces diplomatiques, mais la première série des manuscrits, à savoir les N^o 1—6558, renferme nombre de pièces diplomatiques, et des volumes entiers en sont formés.

Presque tous ces manuscrits sont sur papier, comme bien on le pense, sauf toutefois les recueils de brefs originaux ou de lettres de personnages royaux qui sont, suivant l'usage, sur parchemin. Ils ne sont pas tous en bon état, loin de là, et un bon nombre aurait besoin d'une restauration complète, draprès

les méthodes modernes. Il est même heureux que cette restauration n'ait pas été entreprise avant le transfert au Vatican. Un des nombreux mérites de son Eminence le Cardinal Ehrle aura été d'avoir installé à la Vaticane un atelier spécial de restauration des manuscrits qui procède petit à petit aux restaurations nécessaires dans les vastes fonds de la Bibliothèque et des Archives pontificales. La manière dont un bon nombre de manuscrits du fonds Vatican ont été restaurés à une époque ancienne, avant l'invention des procédés modernes encore perfectionnés sous la direction du Cardinal Ehrle, ne porte pas à regretter le retard forcément apporté à un travail qui n'aura jamais de fin, mais qui est poursuivi avec des procédés et une méthode dont nos ancêtres ne pouvaient même pas avoir une idée.

Beaucoup de ces manuscrits ne sont pas paginés, ou portent une pagination confuse. Les Pieralisi ont commencé une foliotation rationnelle à la main, facilement reconnaissable : elle est poursuivie graduellement au numérateur à encre d'imprimerie par les soins du personnel de la Vaticane. Il en est de même pour le travail de reliure. Plusieurs de ces reliures anciennes sont parfois luxueuses : les reliures modernes sont toutes exécutées à l'atelier spécial de la Vaticane, dans les meilleures conditions de solidité, sinon de luxe, et avec toutes les précautions exigées par la science moderne pour la mise à l'abri des ravages causés par les insectes.

On a vu qu'il existe de ce fonds latin deux catalogues manuscrits, compilés durant la seconde moitié du XIX siècle par les Pieralisi. L'un, l'inventaire, comprend les volumes III à XXXVII du catalogue général des manuscrits Barberini ; l'autre, nommé *Schedario alfabetico*, est formé de fiches reliées en 64 volumes, et est un index analytique comprenant les matières qui ont particulièrement attiré l'attention des compilateurs, donc fait d'après des critères forcément subjectifs. Cinq de ces volumes sont consacrés aux manuscrits grecs et orientaux, 44 aux latins de la première section, 15 au *Carteggio diplomatico*. Tous sont rédigés en italien. Vu la manière dont a été rédigé ce *Schedario*, il ne peut, malgré l'abondance de ses indications, renseigner sur tout : il a complètement été laissé de côté par la Mission, qui s'est

fiée davantage à l'inventaire, en procédant toujours avec une très grande largeur.

L'index alphabétique renvoie à l'ancienne classification des manuscrits, la seule qui existât avant le transfert au Vatican, et qui procédait d'après le système usité dans toutes les anciennes bibliothèques. Les chiffres romains désignent l'armoire, et les chiffres dits arabes les manuscrits eux-mêmes. C'est ici qu'apparaît l'utilité de l'Index № 128 déposé dans la salle de travail à la Vaticane: la cote moderne étant la seule connue des employés. Les manuscrits ne sont plus désignés, en effet, que par l'indication générale *Codice Barberino*, suivie de l'indication de la langue ou du groupe de langues (*greco, orientale, latino*) et du simple numéro. La mention *Carteggio diplomatico* complique les recherches du personnel et est inutile.

L'Inventaire donne la description suffisamment complète de chaque manuscrit. Son auteur est d'abord le chanoine Sante Pieralisi, mort octogénaire vers 1885: son travail a été continué et corrigé sur quelques points de détail par son neveu et successeur dans la charge de bibliothécaire de la famille, le chanoine D. Alessandro Pieralisi.

Ce qui désespère dans les archives et bibliothèques romaines, c'est l'absence de critères scientifiques et même parfois raisonnables avec lesquels les catalogues auraient pu et dû être rédigés, lorsqu'il s'agit de matières orientales et slaves, qui sont jusqu'à présent demeurés à peu près *terra incognita*, par suite de l'absence de spécialistes qualifiés. Les confusions les plus impardonnables sont commises entre des choses très diverses, et allongent indéfiniment les recherches. Ce défaut ne se trouve pas dans le travail très considérable et remarquablement consciencieux des Pieralisi. Une bibliothèque aussi variée que celle des Barberini demandait évidemment un savoir quasi encyclopédique: le but désiré a été atteint, et leurs catalogues facilitent singulièrement les recherches. D. Sante n'a presque rien publié: son labeur obscur, demeuré manuscrit, a été appelé à être refait un jour d'après les critères rigoureusement scientifiques qui président à la lente élaboration des catalogues modernes de la Vaticane, mérite cependant que son nom soit sauvé de l'oubli. Il est bien supérieur, par exemple, à l'inventaire des manuscrits grecs 1501—2318 de la Vaticane,

demeuré heureusement manuscrit, élaboré par l'ancien archimandrite de Grottaferrata Giuseppe Cozza-Luzi, travail parfois pire que celui de ses prédécesseurs qu'il s'est borné à mal résumer. Il est déplorable cependant que les inventaires des Pieralisi soient dépourvus d'index systématiques par matières : le *Schedario alfabetico* ne saurait en tenir lieu.

On voit déjà que les catalogues des Pieralisi ne sont pas à proprement parler des catalogues comme on les conçoit de nos jours, donnant une liste exacte de tout ce que renferme un codex, et l'indication de tout ce qui en a été publié, avec les références aux publications imprimées. Chaque volume occupe en moyenne une page et donne d'une manière générale, mais exacte dans sa généralité, l'indication du contenu. Ainsi, Pieralisi dira : *Lettere di Vescovi di Polonia al cardinale Carlo Barberini o ad altri di casa Barberini*, puis il énumère timidement quelques noms généralement estropiés, suivant l'habitude invétérée que l'on rencontre en Italie et même en France pour tout ce qui est slave et par conséquent trop rébarbatif. Il faut être indulgent : on ne peut pas demander même aux Nancéiens d'écrire et surtout de prononcer correctement le nom de leur souverain d'un jour, le roi de Pologne Stanisław Leszczyński, que l'on entend écorcher bravement en *Lekzinski*¹⁾. Néanmoins, une personne au courant ne s'y trompe pas, et le catalogue des Pieralisi, malgré ses imperfections, est très précieux pour faciliter les recherches.

Le système suivi par la Mission a été le suivant : lire attentivement ou au moins parcourir d'une façon suffisante les volumes III—XXV de l'Inventaire, c'est à dire jusqu'à la fin du *Carteggio diplomatico di Polonia*. Ensuite, examiner

¹⁾ La confusion dépasse parfois les limites permises. Passe encore de voir, même aujourd'hui, le nom du Métropolitain actuel de Halyč prononcé et même parfois écrit *Septiki*, mais le célèbre Basilien Ignace Kulčynskyj, l'auteur bien connu du *Specimen Ecclesiae ruthenicae* (Rome, 1733), est désigné dans certaines pièces que j'ai eu sous les yeux sous le vocable peu reconnaissable de *Padre Culcichi*. Il a fallu arriver à l'année 1925 et au pontificat de Pie XI pour que l'*Annuario Pontificio*, publication officielle cependant, donnât d'une manière correcte, avec tous les signes typographiques nécessaires ou du moins à peu près tous, les toponymes et prosoponymes slaves, roumains, hongrois ou sémitiques.

folio par folio tous les manuscrits où les indications du catalogue donnaient la certitude ou le simple soupçon de pouvoir trouver quelque chose. On a toujours été large dans ces recherches, car il vaut mieux perdre un peu de temps que de laisser échapper des documents qui après deviennent impossibles à trouver. Comme preuve que ce système était le bon, je n'indiquerai que cette constatation: c'est que plus de la moitié des documents ainsi trouvés concernant l'histoire de la métropole de Kiev et de ses éparchies suffragantes se trouvaient en dehors du Carteggio di Polonia.

En résumé, le fonds Barberini a fourni, sur l'histoire de la métropole kiévienne, 703 documents d'étendue diverse, allant de quelques lignes à vingt pages et même plus: sur ce chiffre, 426 ont été extraits de la première série et seulement 277 du Carteggio di Polonia.

Dans la numérotation, les manuscrits n'ont pas été classés suivant un ordre systématique des matières. Beaucoup sont d'ailleurs des recueils de mélanges sur les sujets les plus disparates. C'est la remarque que j'ai déjà eu l'occasion de faire en parlant du Carteggio diplomatico. Voisi cependant un petit aperçu sur l'ensemble de la collection, du point de vue oriental.

1937—2073. — Renferment beaucoup de lettres et registres de minutes datant des pontificats de Clément VIII et Urbain VIII, avec des pièces soit antérieures, soit postérieures.

2125—2190. — Lettres ou copies de lettres, brefs, etc. du même genre.

2193—2208. — Copie sur parchemin du Registre des *Brevia ad Principes* d'Urbain VIII. L'exemplaire des Archives pontificales, écrit sur papier, contient les corrections. Celui des Archives Barberini, bien qu'écrit sur parchemin et magnifiquement relié, n'est qu'une copie faite pour les archives de la famille.

2855—2929. — Recueils d'actes consistoriaux commençant à la fin du XV siècle et allant jusqu'à l'année 1733. Quelques uns sont les procès-verbaux des affaires traitées en Consistoire; le plus grand nombre est formé par des cédules sur la provision des différentes Eglises patriarcales, métropolitaines ou épiscopales. L'examen attentif de tous ces volumes amène plutôt une désillusion.

2985—3251. — Papiers d'Allatius, y compris sa correspondance avec toute sorte de personnages, entr'autres le célèbre Dominicain Goar. Il est bon de rappeler ici qu'une autre série des papiers d'Allatius se trouve à la Vallicelliana.

3640—3906. — Toute cette série est formée uniquement de poésies en diverses langues.

3907—4129. — Miscellanea, en majeure partie encore des poésies.

4130—4434. — Musique, arts, médailles, sciences, architecture, cartes et portulans.

4435 et suivants. — Série de Diaires de conclaves.

4469—6559. — C'est dans ces numéros que l'on trouve le plus de papiers diplomatiques de toute espèce, en dehors du Carteggio; les registres de la Secrétairerie d'Etat renfermant les dépêches à divers nonces du temps du cardinal Francesco Barberini senior, les registres des lettres privées des cardinaux Barberini, etc.

6559—6670. — Carteggio diplomatico de Pologne.

6671—6829. — Idem, Malte, Bavière, Lorraine, Flandre.

6830—7087. — Idem, Allemagne.

7088—7357. — Idem, Suisse, Savoie, Toscane, Lucca, Monaco, Masserano.

7358—7613. — Idem, Parma, Modena, Mantova, Napoli.

7614—7937. — Veneto, Valtellina, Milano, Lombardia. —

Les papiers de Venise vaudraient la peine d'être dépouillés au point de vue de l'histoire ecclésiastique orientale: on sait que Venise comptait parmi ses sujets un grand nombre de Grecs et de Slaves. Les nonces en parlent souvent.

7938—8261. — Francia.

8262—8612. — Spagna e Portogallo.

8613—8674. — Inghilterra, Irlanda e Scozia.

8675—9807. — Stato Pontificio, sezione religiosa e sezione civile.

IV

Enumération des manuscrits qui ont été examinés en détail

1369. 1370. 1696. 1740. 1816. 1835. 1937. 1938. 1939. 1947. 1980. 1981. 1992. 1998. 2000. 2001. 2023. 2024. 2025. 2026. 2043. 2047. 2054. 2064. 2073. 2125. 2127. 2128. 2135. 2166. 2172. 2185. 2189. 2190. 2193. 2208. 2413. 2414. 2415. 2416. 2493. 2585. 2007.

2617. 2663. 2720. 2736. 2762. 2765. ~~2841~~. 2842. 2843. 2851. 2852.
 2855. 2869. 2871. 2872. 2873. 2874. 2886—2920. 3013. 3090. 3167.
 3206. 3219. 2613. 3631. 4477. 4511. 4574. 4577. 4586. 4596. 4597.
 4598. 4602. 4604. 4605. 4729. 4764. 4903. 5015. 5086. 5119. 5146.
 5185. 5187. 5188. 5203. 5208. 5211. 5312. 5336. 5337. 5354. 5361.
 5365. 5370. 5392. 5416. 5494. 5546. 5564. 6535. 5649. 5691. 5711.
 5741. 5742. 5743. 5744. 5759. 5783. 5798. 5800. 5863. 5866. 5932.
 5945. 5952. 5953. 5954. 5955. 5962. 5963. 6008. 6009. 6010. 6013.
 6014. 6015. 6139. 6158. 6159. 6160. 6161. 6162. 6226. 6227. 6234.
 6236. 6253. 6254. 6255. 6256. 6257. 6258. 6259. 6260. 6261. 6263.
 6264. 6265. 6289. 6290. 6291. 6292. 6334. 6335. 6336. 6436. 6438.
 6439. 6440. 6442. 6443. 6444. 6445. 6446. 6455. 6473. 6478. 6494.
 6500. 6501. 6507. 6508. 6515. 6549. 6550. 6557. 6559—6670. 7805.
 7816.

En tout, un total de 251 manuscrits.

V

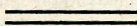
Éléments que fournit le fonds Barberini pour la reconstitution complète du fonds de la Nonciature de Pologne

- 5798 Copie des dépêches de Francesco Commendone, évêque de Céphalonie (19.X. 1563—9.XII. 1565).
 5742 Registre des lettres de la Curie (18.VII. 1579—31.XII. 1580).
 5744 Instruction à Alberto Bolognetti, évêque de Massa (17.IV. 1581).
 5189 Diaire du voyage du cardinal Enrico Caetani (1596).
 5866 Registre des lettres de la Curie (4.I. 1603—27.XII. 1603).
 Cfr. Borghese, III, 112-ef.
 5945 Registre des lettres de la Curie (4.VI. 1605—20.VIII. 1605).
 5932 Registre des lettres de la Curie (26.IX. 1609—26.XI. 1611).
 6575 Dépêches originales de Francesco Simonetta, évêque de Foligno (X. XI. XII. 1611).
 6576 Registre des lettres de la Curie pour 1611—1612.
 6577 Dépêches originales de Cesare Baroffi, Internonce, 1612—1613.
 6578 Dépêches originales de Lelio Ruini, évêque de Bagnorea 26.IX. 1612—17.VI. 1613).
 6579 Dépêches originales de Francesco Diotallevi, évêque de Sant' Angelo (24.XII. 1620—1.X. 1621).

- 5187 Instruction au nonce Cosimo de Torres, archevêque d'Andrinople (30.V. 1621).
- 6621 Registre des lettres de la Curie (21.VIII. 1621—1.VII. 1623).
- 6580 Dépêches de Giuseppe Fanfanelli, Internonce (26.IX. 1621—5.XI. 1621). — A échappé à Henri Biaudet, Les nonciatures permanentes jusqu'en 1648, dans les Annales de l'Académie des Sciences de Finlande, série B, tome II, vol. I, Helsingfors, 1910.
- 6581 Dépêches originales de Cosimo de Torres, archevêque d'Andrinople (17.VI. 1621—5.XI. 1622).
- 5188 Instruction au nonce Giovanni Battista Lancelotti, évêque de Nola (10.XII. 1622).
- 6582 Dépêches d'Antonio Francesco Cirioli, internonce (12.XI. 1622—29.IV. 1623). — A de même échappé à Biaudet.
- 6583 Dépêches originales de Lancelotti (1.VI. 1623—18.IV. 1625).
- 6226 Registre des lettres de la Curie (14.X. 1623—31.XII. 1631).
- 6584 Dépêches originales du nonce Antonio Santacroce, archevêque de Séleucie (1627—1630).
- 6159 Copie de dépêches de Santacroce (1630—1631).
- 6585 Dépêches originales de Onorato Visconti, archevêque de Larisse (23.VIII. 1630—29.XII. 1633).
- 6587 Chiffres du nonce et de la Curie, avec la traduction en clair (1.IX. 1630—31.VII. 1632).
- 6227 Registre des lettres de la Curie (1632—1637).
- 6586 Dépêches originales d'Onorato Visconti (1.I. 1634—14.XII. 1644).
- 6588 Chiffres du nonce Visconti à la Curie, avec la traduction en clair (1634).
- 6589 Chiffres idem (1634—1635).
- 6160 Copies de dépêches des nonces Onorato Visconti, archevêque de Larisse, et Mario Filonardi, archevêque d'Avignon (1634—1636).
- 5312 Instruction au nonce Mario Filonardi (1.IV. 1635).
- 6590 Chiffres de Filonardi, avec la traduction en clair (1635—1637).
- 6591 Chiffres idem (1638—1639).
- 6161 Copies des traductions en clair des chiffres du nonce Filonardi (VIII. 1635—1639).
- 6592 Idem (1640).
- 6593 Idem (1641).

- 6594 Idem (1642).
6234 Fragment de registre des lettres de la Curie (1642).
6162 Copies des dépêches de Filonardi (22.X. 1639—6.VI. 1643).
6595 Chiffres de Filonardi avec la traduction en clair (1643).
6596 Idem (19.VII. 1635—29.III. 1646).

Rome, 2 août 1925.





Про літургію св. Івана Золотоустого

[*Dr. B. Wasylyk — De liturgia S. Johannis Chrysostomi*]

(Продовження)

Видання друковані розпочалися у 16-му столітті¹). Замітне видання тексту грецького появилось в Римі в році 1526 на приказ папи Климентія VII, за старанням Димитрія Дуки під слідуєчим заголовком: „*Αἱ θεῖαι λειτουργεῖαι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, Βασιλείου τοῦ μεγάλου καὶ ἡτῶν προηγουμένων. Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινου πόλεως, ἱστορία Ἐκκλησιαστικῆ καὶ μουσικῆ θεωρία*“. Автор користувався найправдоподібнішою копією, котрі походили з острова Кипру і Родосу, тому що натякає на співпрацю архієпископів цих 2-ох островів. Майже подібний текст появилася два роки пізніше у Венеції під заголовком: „*Ἡ θεία λειτουργία τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου*“, за старанням Івана Антонія і братів де Сабійо; видання це репродуковано в році 1687 у Юліянів. Вільгельм Морель видав в році 1560 в Парижі текст літургії св. Якова, св. Василя Вел. і св. Івана Золотоустого під заголовком: „*Λειτουργία τῶν ἁγίων πατέρων Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου καὶ ἀδελφοθέου, Βασιλείου τοῦ μεγάλου, Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου*“ разом із літургічними та теологічними поясненнями. Старанням Івана Натанаїла вийшла у Венеції в 1578. році літургія св. Івана Золотоустого разом із поясненнями для популярного вжитку²), а за старанням Теофана Льоґари тогож самого року усі три літургії; це друге видання є правдоподібною репродукцією тексту, виданого в Римі в 1526. році. В 1584. році вийшли знова всі три літургії у Венеції; видавець незвісний. Більша скількість текстів цієї літургії появилася разом із виданнями евохолоґіїв. Перше видання появилася у Венеції в 1526. році,

1) Пор. de Meester нав. тв. 283 сл. і Ph. Meyer. Die theologische Litteratur der griechischen Kirche im 16 Jahrhundert, Leipzig 1899, стр. 147—148 і 152—156.

2) Ph. Meyer, нав. тв. 148.

а пізніші появлялися поступенно в роках 1544, 1550, 1553, 1558, 1560, 1566, 1570, 1571, 1578 і т. д.¹⁾

З виїмкою дрібних поправок важніших ріжниць у тих виданих текстах не находимо. Головний твір 16-го століття це евхольогій Гоара, що вийшов у 2-ох згаданих виданнях у Венеції. Додати треба архієрейський служебник, виданий в Парижі в 1676. році Ісааком Габертом під заголовком: „*Архієраїков. Liber Pontificalis Ecclesiae graecae, nunc primum ex regiis mss., Euchologiis, aliisque probatissimis monumentis collectus*“...; замітний він ізза церемоній архієрейської Служби Божої, описаних по рукописи „*Διάταξις τῆς τοῦ Πατριάρχου λειτουργίας πῶς γίνεται ἐν τῇ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ*“²⁾. Не можна поминути і літургичного кодексу Данієля³⁾, де в 4. томі находиться опис цієї літургії із варіантами по деяким рукописам і кодексу Ассеманія (1782)⁴⁾. Найлучші видання появилися за старанням Англіїців Гаммонда, Брайтмена і Свейнсена, де між виданими іншими східними літургіями находиться і опис літургії св. Івана Золотоустого; також у згаданих творах Дмитрівського і Красносельцева находимо багато рукописів, замітних що до історичного її розвою. Можна додати і многі інші твори, в котрих обговорюються загально⁵⁾ всі східні літургії як і ті, що займаються стисло⁶⁾ цією літургією св. Івана Золотоустого; много

1) Гл. de Meester, нав. тв. 284 і Émille Legrand, Bibliographie Hellénique au 17 siècle, Paris 1894—1896 (4 томів).

2) Гл. Дмитрівський, Евхол. 301, 376, 785, 928.

3) Н. А. Daniel, Codex Liturgicus Ecclesiae Romano-Catholicae in Epitomen redactus. Lipsiae 1847.

4) Assemani, Codex liturg. ecclesiae universae, Romae 1749—1766.

5) Нпр. Baumstark нав. тв., Lübeck нав. тв., Maxim. princ. Sax. нав. тв., F. Probst, Die Liturgie der erst. 3. Jahrhunderte, Tübingen 1870 і Die Liturgie des 4. Jahrhdts und deren Reform, Münster i. W. 1893 (412—445, 202—226 і 124—156). — D. Jo. Mich. Heineccell, Die Abbildung der alten und neuen griechischen Kirche nach ihrer Historie, Glaubenslehren und Kirchengebräuchen, Leipzig 1711. — Joh. Glen. King, Die Gebräuche und Ceremonien der griechischen Kirche in Russland, Riga 1773 etc...

6) Engdahl нав. тв., de Meester нав. тв. в Chrysostomika, де находимо і більше артикулів, трактуючих стисліше літургію св. Івана Золот.: Jos. Vocian, De modificationibus in textu slavico liturgiae S. Chrysostomi apud Ruthenos subintroductis; A. Baumstark, Die Chrysostomusliturgie und die syrische Liturgie des Nestorius; A. Petrowski, Histoire de la rédaction slave de la liturgie de S. Jean Chrysostome; Ch. Auner, Les versions rou-

статей, які відносяться до цієї літургії можна найти по різних журналах та книгах¹⁾. Офіційний текст для зєдинених Греків міститься в римськїм евхольогїю, для православних в венецькїм, атенськїм, константинопільськїм евхольогїю, де новїйшими часами появляються рїзні видання²⁾.

Народи обряду грецького, що відправляють літургію і прочі богослуження в своїх мовах, мають літургію св. Ів. Золотоустого в своїх перекладах. І так: для Моравян переклали цю літургію і інші богослужєбні книги св. Кирило і Методїй на їх моравськїй язык. Болгари, перенявши книги від Моравян, переклали їх з моравського на свій болгарськїй язык; від Болгарів перенимали ті богослужєбні книги і другі славянськї народи³⁾. Рукописи, доховані по бібліотеках Сходу, представляють нам літургію св. Ів. Золотоустого в тїм самїм процесї творення, якїй можна замїтити в грецьких рукописах. Історїя цього творення полягає в тїм, що один вїк додає свої нові молитви до молитов попереднього столїття, чи то навїть поширює їх та переїначує на свій лад. Так пр. вже в домонгольськїй добї існувала на Русї літургія св. Ів. Золотоустого в кількох редакціях, як се можна заключати із 2-ох служєбників з того часу⁴⁾. Тасама історїя стрїчає опїсля і редакцію Фїльотея, впроваджену Митрополитом Кипрїяном (XVI. ст.); щойно справлений в 1656. р. служєбник усталив в певнїй мїрї літургїчний текст⁵⁾. Те саме можна заключати а рїгорї і про редакції літургїї св.

maines de la liturgie de saint. J. Chrysostome. Гл. твори російських авторів пр. Одинцова, Муретова, Пальмова, Середньського і т. д.

1) Echo d'Orients, Theologie und Glaube, Stimmen aus Maria Laach, Христ. Чтеніє, Нїва і т. д.

2) Baumstark, нав. тв. 59 і Maxim. Princ. Sax., нав. тв. II, 57.

3) Е. Голубинскїй, Історїя русской церкви, Москва 1904, т. I, II часть, стр. 331 і 340. „Болгарськїй язык став церковно-славянськїм або богослужєбним і для других Славян просто по волї і винї тих самих народів“. Навїть Румуни користувались спершу виданнями славянськими; першїй румунськїй переклад появился щойно 1679 р.: пор. Auner, нав. тв. в Chrysostomica 731 сл.

4) Один із служєбників належить по переданню Антонїю Римлянину († 1147), другий преп. Варлааму Хутинському († 1192). Першїй містить тїльки літургію св. Ів. Золот., а 2-ий всї три літургїї, себто св. Ів. Золот., св. Вас. Вел. і преждєосвящених. Гл. Е. Голубинскїй, нав. тв. 354.

5) Гл. А. Petrovski, нав. тв. в Chrysostomica 861 сл.

Ів. Золот., видавані в Болгарії, Сербії і Румунії¹). Також українські видання зєдинених містять в собі деякі особливости, які відрізняють текст літургії св. Ів. Золот. від прочих славянських видань православних²). Для православних Сербів і Болгарів існують офіційальні видання синодів софійського і білгородського. Для зєдинених Румунів друкувалися в часі їхньої приналежности до Австро-Угорщини видання в румунській мові у Відні, а для православних друкувалися і друкуються й досі в Румунії по постановам соборів в Букарешті. В Росії уживається видань петроградських і московських, на Україні київських, а на Білоруси виленських. Для православних Грузинів призначені грузинські видання, друковані у Петрограді, котрими користуються за дозволенням Апостольської Столиці також і Грузини католики. Текст грецько-арабський для Мельхітів видано зразу в Римі, а опісля в р. 1862 у Відні. Для православних Палестинців появляються арабські видання в патріяршій друкарні в Єрусалимі³).

Слід зазначити численні переклади цієї грецької літургії, видані для приватного вжитку. Найстарші з них це латинські⁴): Льва Туска⁵), Еразма⁶) з Роттердаму, Амврозія Пелярга⁷) (Шторк), Савіля⁸) і Амврозія Тезео⁹).

¹) Ізза браку жерел неможливо вичислити всі видані редакції по рукописам чи служебникам. Впрочім гл. В. М. Увдольскій, Очеркъ славянорусской бібліографіи, Москва 1871; К. Калайдович и П. Стровъ, Описание славяно-россійскихъ рукописей хранящихся въ Москвѣ въ бібліотекѣ Графа І. А. Толстога.

²) Гл. Jos. Vocian, нав. тв. в Chrysostomika і пор. служебник, виданий у Вильні 1692 і Київі 1639 (за старанням Петра Могилі). При кінці 17-го століття побудовано для них окрему книгарню і уложено в році 1693 в Супраслі окремий служебник. Рішенням синоду в Замостю появилася нове видання служебника в роках 1730—1732 (гл. Maxim. princ. Sax., нав. тв. I, 19). Тепер друкуються українські видання в Ставропігійському інституті у Львові по вказівкам Львівського Собору з року 1891.

³) Maxim. princ. Sax. нав. тв. I, 19. (Такий стан тревав до російської революції; від часу революції змінилося багато в напрямі націоналізації богослужебної мови).

⁴) Гл. de Meester, нав. тв. в Chrysost., 288.

⁵) B. Rhenani, Missa Divi Jos. Chrys. secundum veterum usum Eccl. Constantinopolitanae, Colmar 1540; нове видання під заголовком „Liturgiae sive missae Sanctorum Patrum Parisiis 1560 і Antverpiae 1560, 1562. Рукописи уживані при цьому перекладі з 11/12 ст.

На німецьку мову переклав цю літургію Яків Головацький¹⁾, Раєвський²⁾, бувший настоятель російської церкви у Відні, Мальцев³⁾, бувший парох російської церкви в Берліні, Кракав⁴⁾, Шторф⁵⁾, а недавно Гутберлет⁶⁾ і о. Др. МIRON Горникевич⁷⁾.

У французькій мові є переклад незнаного по імені греко-католицького священика⁸⁾, виданий в Парижі, а недавно появилася другий переклад Бенедиктинця Плакида де Местера⁹⁾ та третій Кирила Шарона¹⁰⁾, виданий із іншими двома грецькими літургіями. Годиться згадати ще про інші переклади новітших часів, пр.: італійські, англійські, голяндські, румунські, польські та українські (найновітший переклад Огієнка). Не всі вони мають однакове значіння, бо деякі доконувано з перекладів уже виданих, а не все з оригіналу.

6) Гл. а) Opera S. Chrysost. t. V, ed. Chevallon, Paris 1536, б) D. Joan. Chrys. missa graeco-latina D. Erasmo Rotterdamo interprete, Paris 1557 і Colmar 1540, в) Opera S. Chrys. Basil. 1547, г) Opera S. Chrys. t. IV, Paris 1624, р) *Τῆς θείας λειτουργίας τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσόστ. δύο κείμενα*, Venice 1644. Рукописи уживані середньовічні, з котрих один походить із 12. ст.

7) Worms, 1541; рукописи de Trèves (епоха непевна).

8) Гл. Opera S. Chrys. t. VI, p. 383, Etonae 1612; видання репродуковане через Montfaucon, t. XII, Paris 1735, а опісля через Migne P. G, t. LXIII, 901—922; рукописи також епохи непевної, но інші від попереднього видання.

9) Дотепер невидане, гл. V. Puntoni, Studi italiani di filologia classica, IV, 1896, 392—393. Рукопис Cod. gr. d. R. 7, 20 Estens. de Modène XVI ст.

1) Яковъ Головацкій, Чинъ священныя і божественныя літургіи бываемыя сиче въ гр.-кат. церкви, съ переводомъ нѣмецкимъ и польскимъ, Львів 1858.

2) Rajewskij, Euchologium der orthodox-kathol. Kirche, Wien 1862.

3) Maltzew, Liturgicon (Die Liturgien der orthodox-kat. Kirche des Morgenlandes), Berlin 1902.

4) C. Cracau, Die Liturgie des heil. Joh. Chrys. mit Übersetzung und Kommentar, Gütersloh in Westf. 1890.

5) Storf, Die Griech. Liturgien, Kempten 1877.

6) Gutberlet, Die Griech. Messfeier, Regensburg, 1921.

7) Die griech.-kath. Messfeier, Wien 1923.

8) і 10) Гл. Maxim. princ. Sax., нав. тв. I, 19.

9) D. Placide de Meester, La divine Liturgie de notre père S. Jean Chrysostome, Rome et Paris 1925.

Мимо тих многих розслідувань та критичних видань, текст цієї літургії не появилася покищо в цілковито поправній формі¹⁾. Видання венецькі та інші dokonувано по малому числу рукописів нераз по одинокому примірнику. Вправді розкривають вони перед нами різнообразність форм що до поодинокі якоїнебудь території чи епохи, але що до правильности (коректности) тексту містять в собі великі браки. Греки нарікають на численні пододавані у виданнях інших народів рубрики: це нарікання на впровадження деяких особливостей зєдиненими замітне також у православних²⁾. І хоч видання літургічних книг загалом, а поодиноких літургій з окрема багато причинилося до одновидности і видавці все старалися справити текст цієї літургії якнайкраще, то все таки не появилася дотепер видання тексту вповні критичне. Всі попередні видання слідували одно за другим без ніякого усовершення: нпр. останнє римське видання з року 1873 є майже репродукцією давнішого венецького з року 1777.

Ріжнородність текстів літургії св. Івана Золотоустого вяжеться тісно з ріжнородністю богослужебної практики на Сході взагалі. „Та ріжнородність, як говорить Дмитрієвський³⁾, нікого не дивує, а противно, є вповні зрозумілою, тому що по болгарському типіку⁴⁾, „в інших обставинах мають молитися люди, які перебувають в мирі та достатках, в інших люди по селах і містах, в інших люди, що перебувають на війні чи в дорозі, а в інших знова ті, що живуть у монастирях“... Її не можна спинити в своїому розвитку, вложити у форми, раз на завсіди означені, тому що практика що до розвою знаходиться в повній залежности від життєвого розвою самої Церкви чи її елементів (чинників), з котрих Церква складається і котрих потребам та практика служить“.

Ця ріжнородність текстів літургії св. Івана Золотоустого чи то богослужебної практики на Сході взагалі по-

1) Пор. Meester, нав. тв. в Chrysost. 285.

2) Гл. Адамъ Хоїнатскій, Западно-русская церковная унія въ богослуженіи и обрядахъ, Київ 1871 у Chrysostomika, 930. Вкінці ті закиди нині на деннім порядку передусім на зїздах, де порушується справа Унії.

3) Современное богослуженіе на правосл. востокѣ, Київъ 1901, 4.

4) Гл. нав. тв., м. навед.

яснюється легко згідно з Макс. кн. Саксонським¹⁾ браком центральної законодавчої влади в справах літургічних, подібної до такоїж у західній Церкві. Звідси та різнородність рукописів середнього віку і різнородність пізніших видань; вистарчить перечитати евохологій Гоара чи Дмитріввського, а сейчас паде в очи та різнородність текстів грецької літургії і тоді легко можна зрозуміти слова Гоара²⁾, висказані у згаданім творі. Хоч ся справа лекша для зєдинених, бо східна конгрегація рішає в тій справі що до правильности тексту, але і відносно католицьких видань повстають сумніви, чи вони є обовязуючі в совісти чи ні, себто, чи можна уживати зєдиненим православних видань. Здавалосяби, що не вільно; тимчасом у практиці не всі зєдинені уживають своїх офіціальних видань і деколи замітна в тих річах непевність та неконсолідарність³⁾. Старанням царгородського патріархату видано в році 1895. „*Λεράνιον*“, де тексти трьох літургій (св. Ів. Золот., св. Вас. Вел. і Преждеосв.) справлено після старинних рукописів, але все таки находиться там ще много, пізнійше доданих, рубрик. Тому треба конечно порівняння більшої кількості рукописів в цілі поправного видання тексту цієї літургії.

Це завдання при теперішніх обставинах автокефальних церков Сходу, де в кожній з них друкуються видання по приписам і рішенням провінціональних соборів, є дуже трудне до виконання. В римській Церкві законодавча власть через видання римського служебника (*Missale Romanum*), який мусів бути прийнятий поступенно всюди, та тим самим через застереження собі права що до всякої зміни, охоронила текст латинської літургії від дальших змін; вкінці щораз дальше скорочуючи і реформуючи текст та замінюючи чи прямо опускаючи всякого рода ектенії, витворені живою участю вірних у богослуженнях в старині, на короткі молитви, читані священником в імени вірних потихо, перервала

¹⁾ Нав. тв. I, 16.

²⁾ *Tanta non editorum solum, sed et ms-ptorum antiquorum varietas, ut nos, qui octo sola ex illis, tibi, Lector renovandae vel agnoscendae antiquitatis studiose, ob oculos ponimus, cuncta illa simul, tantae dissimilitudinis aspectu territi, inter sese conferrè, vitandae nimiae confusionis gratia, non potuerimus.* (Euchol², 95, замітка 2).

³⁾ Maxim. princ. Sax., нав. тв. I, 7 сл.

в римськiм обрядi живу зв'язь вiрних зi священником. Та жива зв'язь вiрних зi священником полягала в старинi на голоснiм читаннi лiтургiйних молитов священником; нарiд отже мiг слiдувати за священником у богослуженню та хiд його розумiти. Опiсля у III—IV столiттi иза надмiрної довготи i зi страху перед профанацiєю бачимо змагання до заміни голосного вiдчитування лiтургiйних молитов на тихе¹⁾. Коли отже дозволено священникови читати лiтургiйні молитви потихо, то — самозрозумiло — зайшла потреба, заступити слухання молитов спiвом та дозволити народови в сей спiсiб висловити свої чувства через дiякона. I так бачимо поволи у лiтургiї i в інших богослуженнях дiякона як речника народу, що разом iз народом вiдправляє пiдчас тихого читання молитов священником рiвнiбiжні частини богослужень, се в ектенiї i спiви голосно так, що нинiшнiй розклад i довгота ектенiї i пiсень на лiтургiї вiдповiдає числу, великості i порядковi рiвнiбiжних, тихих молитов священника, а правило, по якому дiякон має примiнюватися до священослужителя, до нинi заховалося у грецьких i славянських уставах: При ектенiї „заступи, спаси, помилуй...“ в замiчено: Си убо глаголя дiяконъ, зрить къ ерею и виегда познаеть яко сконча молитву и абiе глаголетъ „Премудрость“²⁾. Так отже в часi тихої молитви священника нарiд пiд проводом дiякона спiвав вiдповiдну до молитви ектенiю, але так, що по нiй iшло голосне, звичайно славословне закiнчення, яке спiвав священник. Воно було кiнцем тихої молитви, а разом i закiнченням ектенiї. В цей спiсiб лучаться i вяжуться зi собою оба рiвнiбiжні лiтургiйні тексти, священника i спiваючого народу. Ту живу зв'язь вiрних зi священником стараються тепер на Заходi знову вiдновити та направити рiжними брошурами з поясненнями богослужень, якими вiрні пiдчас вiдправи мають користуватися та розумiти краще їх хiд; останнiми часами замiтний усюди на Заходi лiтургiйний рух, а то в цiли бiльшого заохочення вiрних до живої участі у вiдправі богослужень. Правда, що розум, вдоволений тими поясненнями, може спокiйно слiдити та розумiти перебiг богослуження, але серце чується

¹⁾ Еп. Боцян, Лiт. на сходi, 106—107 i Baumstark, нав. тв. 12 сл.

²⁾ Гл. Красносельцев, Мат. 58—59 i 70—71 (Уст. Фiльот.); пор. також московський служебник з р. 1767, стр. 90. у Еп. Боцян, Лiт. на сходi, 106.

незаспокоєним, бо не може вилити та висловити своїх чувств, як це було в старині в живім діяльозі між вірними а священником, як це є ще й тепер у східній літургії¹⁾.

Вправді часто стрічаємо заміти західних літургістів²⁾ на загальний, простий та незмінюваний в часі року вид східньої літургії. Одначе це полягає на нерозумінню теперішнього стану й історичного розвитку східнього богослуження взагалі, а Служби Божої в особенності, як це влучно запримічує еп. Боцян³⁾: „Звісна річ, що в римськїм обряді з цілого щоденнього всенароднього богослуження лишилася одна Служба Божа. По парохіяльних церквах на заході вже нема, навіть у свята сталих відправ вечірень ані утрень, а тим менше прочих служб добового круга... наколи римське богослуження публичне має лишень одну Службу Божу, то річ природна, у ній мусить мати місце вплив року церковного. У східних же літургіях такої потреби нема і не було. Східні обряди, завдяки своїй внутрєнній силі і красі, завдяки сему, що уміли застосуватися до язика, характеру і душі своїх народів, заховали єще по нині у головних основах свою первісну будову і своє життя. Ми єще по нині маємо нічно-дневну службу, круг тижневий, октоїховий і богаті комбінації служби нічно-дневної, октоїхової, трїодної і мінейної. У нас рік церковний має у цілій силі і красі свій вплив на богослуження вечірне, цілонічне і утрєнне, так що вершок і осередок всего богослуження, літургію, може полишити ненарушєним, не зза свого убожєства, але з великого ушановання для передання апостольського, вираженого наслідством єпископів“. Вкінці годиться зазначити, що в східній літургії вплив року церковного досить ясно зазначений (пор. пр. антифони, тропарі, трисвяте, прокімени і причастні, піснь „Достойно“, пісні перед і по св. причастю та „Іже хєрувими“)⁴⁾.

1) Так отже законодатна власть є дуже потрібна з огляду на збереження традиційної сторони та однообразности богослужєнь, одначе в реформах не можна йти задалєко. Що вийшло із серця вірних, цєго не заступлять молитви впроваджені одиницями; що бїльше, тихі молитви впроваджені мїсто єктєній, що змінюються кожного дня, утруднюють вірним популярний та зрозумілий вид літургії.

2) Пр. Baumstark, нав. тв. 7.

3) Літ. на Сході, 104 сл.

4) Точнїше у 3-тїй частї сєї розвідки.

Коли між східними даються нераз чути голоси про реформу та зведення до одного виду літургічних службеників, то треба мати на увазі в першій мірі збереження церковного передання та чистоти східнього обряду. Правда що дух часу впроваджує все щось нового та тепер в новітніх часах чується від часу до часу негодовання на довгу відправу богослужень, одначе при реформі східнього обряду треба передусім уважати, щоби жива звязь між вірними а священником була раз на завсігди захована як з огляду на збереження церковного передання так ізза глибших психологічно-аскетичних причин.

Людина це злука душі і тіла. Душа має розум і волю. Через розум пізнає чоловік, що він сотворений Богом, пізнає ту свою зависимість як сотворіння від Бога-Творця як пана. І як довго має чоловік перед очима те основне відношення своє до Бога та ним у життю руководиться, так довго панує гармонія і в нутрі між душею а тілом і на зверх, це є у відношенню людини до ближніх та у відношенню її до Бога. Серцем знову відчуваємо ту суттєву звязь з Богом та при помочи ділань свободної волі стараємося її чимраз більше скріплювати, чи то привернути, коли та звязь ослабає.

І коли страчено ту взаїмну гармонію між Богом а людьми через гріх прародичів, унасліджений в потомках, тоді післав Бог Отець Свойого Єдинородного Сина, щоби відкупив людський рід через хрестну смерть і в цей спосіб привернув ту первісну злуку¹⁾, яка була колись за прародичів в раю, яку мали унаслідити по них всі люди. А чимжеж є св. Літургія як не таїственне повторення смерти Христа на Голгофті у безкровний спосіб? Правда, що Христос заслужив нам своєю смертю безконечне та ніколи не вичерпане жерело ласк, конечних для нашого відкуплення, однак при відправах літургії відбувається уділювання цих ласк. Що більше: символіка добачує в літургії зображення головніших моментів із життя Христа. Своїм життям знова, завершеним хрестною смертю на Голгофті, здобув нам Хри-

¹⁾ Бо жертви як в стані права природи (*in statu legis naturae*) так і в старім завіті мали силу примирення з Богом о стільки, о скільки у жертвуючих була віра в будучого Спасителя. (Гл. Jos. Müller, *De sacramentis in genere*², Innsbruck 1915, 60—70).

стос не лиш невичерпане жерело ласк, потрібних для нашого відкуплення, але й дав також примір, як треба нам у своєму поступованню завсіди підпорядковувати людську волю Божій.

Коли вірні приходять в неділі і свята на літургію для внутрішньо-моральної обнови у християнському життю, для скріплення чи то направлення ослабленої злуки з Богом, то пересувається перед ними ціле життя Христа символічно у самій літургії, а описово у відчитуваних євангеліях. При помочі освітлюючих ласк пізнають вірні чимраз лучше спосіб життя Христа, а при помочи ласк натхнення стараються його наслідувати та через це скріплювати шораз більше свою звязь з Богом і ніколи від неї не відступати; цю постанову та духову злуку зі жертвуючим Себе Христом заявляють вони у всякого рода приносах та у живім діяльозі. І як в аскетиці поручається конвертитам крім зрозуміння правд віри чисте і моральне життя, у яким побіч розуму і воля має свій вплив, як в актах віри не лиш розум, але й воля мають свою участь, як в тайні покаяння не лиш само передумання своїх гріхів, що практикують многі протестантські секти, але й їх визнання та постанова поправи родить у душі спокій, так і в літургії мусять найти почування серця свій вислів. Тому справедливі є голоси негодовань незєдинених на нові, пододавані у літургіях рубрики, слухними є замітки наших літургістів¹⁾ проти таких нововведень, через котрі затрачувавсяби той діяльог між вірними а священиком.

З огляду на теперішній стан Церкви на Сході неможливим є впровадження одновидности літургії усюди нараз, тим більше, що грецький обряд має майже в кождім народі свої вікові особливости; все таки через справлення рубрик по старим служебникам, через поступенне усунення цього, що прийшло зі Заходу та нарушує чистоту східнього обряду та через пристосування до старих східних передань можна цю одновидність тексту і богослужень взагалі підготувати.

(Продовження слідує)

¹⁾ Нпр. еп. Боцян гл. Богословія II (1924 р.) стр. 194. і Домет, гл. Нива XIX (1924. р.) стр. 22.

О Г Л Я Д И Й О Ц І Н К И

(*Conspectus et recensioni*)

Saint Thomas „*guide des études*“ par L. Lavaud (Téqui 82 rue Bonaparte Paris VI 1925). VIII + 277, 16°.

При своїй поєдинчій формі книжка L. Lavaud-а є дуже замітна. Він обмежується тільки до сього, що подає завваги і пояснення до енцикліки св. Отця Пія XI. „*Studiorum duces*“. Однак ці уваги і пояснення становлять ланцюх цікавих документів і важних причинків до поодиноких точок філософічної, богословської і містичної науки.

Читаючи на сторінках, скромно в долі долучені пояснення, годі не відчути, як від них росте подив і любов для св. Томи, а zarazом бажання вглубитися в його Summary та другим поручити студії над нею.

Як Його Святість виражується в своїй ецикліці, св. Тома дістав дар „мови Мудрости“ (*sermo Sapientiae*). Його наука є походження надприродного, харизматичного. Ангельський Доктор не міг надати богословській будівлі сеї чудесної структури без натхнення з неба.

Він мав отже в Церкві собі питома післанництво: дати виклад правди філософічної і теологічної в системі такій повній, такій гармонійно упорядкованій, а zarazом солідній, що всі блуди і давні і майбутні розбіються при ударі з ним.

Другою корисною стороною книжки є се, що деякі завваги спонукають читача ближше зайнятися не лиш наукою, але і самою особою св. Доктора. Св. Тома не є — як би се хтось міг собі представляти в першій мірі — одним з учених професорів університетських, виключно лиш занятий своєю наукою, завсїгди приготований відпирати атаки суперничої школи. Безконечні спори ріжних університетів і ріжних монаших чинів в століттях до св. Томи — на жаль — призвичаїли нас до сього типу вчених філософів і богословів. У св. Томи нема нічо подібного. Його наука плине переважно з надприродного джерела. Як дитина дає себе вести матері, так ся висока душа, сеї вчитель, що знісся понад усіх других, давав вести свій ум св. Духови.

Таким чином з кожної сторінки його життєпису, головно писаного співчасними, видно, що сеї великий Доктор був воплощеною смирністю, простотою і давав себе вести.

І се є в першій мірі тою надприродною чертою вченого і святого, яка родить довіря до його науки і забезпечує йому в Церкві популярність.

o. Йосиф Схрейверс Ч. св. Ізб.

La Sainte Eucharistie. Le sacrement et le Sacrifice.
 Par Jacques Gerber S. J. (Téqui 82 rue Bonaparte Paris VI.
 1925). VI + 202, 16°.

Перед нами безпретенціональна книжка, витяг з моральної богословії, як каже автор. Але витяг повний, ясний і небуденної вартости. Наука виложена поєдинчо, без лишніх дискусій, не надто розтягло і безсторонно.

Наколиб автор хотів в той самий спосіб зладити і другі головні частини моральної богословії, то віддасть сим велику прислугу священикам, занятим в душпастирській праці, яким не став часу користуватися іншими обширнішими підручниками. . .
о. Йосиф Схрейверс Ч. св. Ізб.

Dr. theol. Anton Michel. — **Humbert und Kerullarios.**
 Studien. Erster Teil. (Quellen und Forschungen aus dem Gebiete der Geschichte. In Verbindung mit ihrem historischen Institut zu Rom, herausgegeben von der Görres-Gesellschaft. XXI. Band. Paderborn 1925). Druck und Verlag von Ferdinand Schöningh. VIII + 139, 8°.

Період по Фотієві — се один з найтемніших в византійській історії. Як прийшло до постійного роздору і які мотиви вплинули остаточно на його підготовлення та утвердження — се питання, які манили неодного історика і жадному не давалися вповні розв'язати. О. Міхель поглиблює своєю працею неодну відповідь, а деякі навіть справлює. Розвідка о. Міхеля се перша часть задуманого діла і містить кілька артикулів, які автор хотів зразу розмістити по різних часописах.

Подавши найперше (I) старанно впорядковану відносно літературу, о. М. говорить про вплив византійсько-німецько-римської політики на схизму до 1053. р. (II). Византійські царі все стреміли до того, щоби мати в руках і церкву і патріярха, а так само їх задушевним бажанням було опанувати Рим. З другої сторони будиться в Византії вже від часів Фотія сильне почуття патріотизму, опертого не на етнічнім походженню, але на теології. Се дуже слушно підчеркує автор з Geltzer-ом: „Die nationalen Unterscheidungszeichen waren das Filioque und die ungesäuerten Brote. Wer daran festhielt, war ein Schismatiker, d. h. „ein schlechter griechischer Patriot“ (ст. 9.). Крім сього дразнила Византійців франконська політика Риму. Вправді вони вивгали все антипапів, але керми не могли захопити в свої руки. При кінці X ст. і початку XI держалися в Римі кресценції, підпірані Царгородом, та одначе 1010. р. наступив рішучий зворот. Папою став Венедикт VIII (Теофілакт, граф Тускулюм). Його признав Генрих II та приняв з його рук цісарську корону і оба разом виступили проти визан-

тійської партії в Італії. Протиділаючим до цього є счеркнення папи з византійських диптихів. Хід цілої церковної політики звязав автор тісно з політичними боротьбами (III). Сам роздор почався за німецького папи Льва IX. (1049—1054). Вправді *κατὰ πᾶν Ἀρχιερέως* старався створити грецько-римсько-німецький союз, але тому, що він мусів силою обставин і духа часу опиратися на релігійнім зближенню, тяжко було його утвердити: „Im Geiste der damaligen Zeit ist aber eine lebhafte Bündnispolitik zwischen den Staaten des Ostens und Westens nur denkbar auf dem Boden enger kirchlicher Gemeinschaft“ (ст. 43). — Керулярії виступив в обороні визант. автокефалії, а архієп. Лев з Ахриди вислав обидливе письмо (очевидно в порозумінню з патріярхом) до „всіх франконських архієпископів“ і до папи, в яким висмівав західний обряд. Папа Лев відповів листом, зрадованим кард. Гумбертом. О. Міхель дуже подрібно виказує гумбертівське авторство.

Кардинал Гумберт розпочав свою дипломатичну кар'єру яко монах в Альзації, захоплений монашою реформою в Clugny. Скоро став архієп. цілої Сицилії і здобув собі довіря папи. Своїми спосібностями вибився на чільне місце на папським дворі, а своєю безоглядною політикою зглядом Царгороду стягнув на себе в неоднім вини за страшний церковний роздор.

Ізза напору Сельджуків на Візантію і розгрому папських військ Норманами, царгородський *βασιλεύς* Константин IX Мономах склонювався до поєднання і вислав навіть разом з Керулярієм в тім напрямі дружній лист до папи. Посольство з Риму у Візантії мало вирівнати ріжниці. Але папа відповів острим письмом з погрозами для патріярха, редагованим очевидно кард. Гумбертом і виправив делегацію, що в її склад увійшли Гумберт, архієп. Петро з Амальфі і канцлер Фридрих, пізнійший папа Стефан IX. *Spiritus movens* був кард. Гумберт і в його, на жаль нещасливі руки, вложив папа цілу грецьку справу“.

В IV части „*Humberti cardinalis Rationes de S. Spiritus processione a Patre et Filio*“, характеризує о. Міхель кардинала, повторюючи дещо з попередньо сказаного. В часі побуту в Візантії написав кард. Гумберт кілька рефератів до спірних квестій, між иншим про *Filioque*, яке було одною з найважніших точок на нарадах. Виводи Гумберта про *Filioque* перед цісарем (патріярх не являвся) розбирає автор дуже основно і виказує їх звязь з відносною патристичною і пізнійшою літературою, послуговуючися при тім обвою працею „*die Trinitätslehre des byz. Patr. Photios*“. Рівночасно публікує дуже старанно цілу бесіду, яка однак в науці про Св. Духа не дає ніщо нового.

В останнім (V) артикулі — виказує автор, як обильно

черпав Гумберт з творів папи Григорія Вел. Нераз майже тими самими словами відповідає на закиди Керулярія і Льва Ахріді що до посту, аллилуя і т. д. Кардинал порушує неправність титулу „вселенський патріярх“ і тим очевидно замість гоїти рани, ще більше їх розятрив і знівечив ціле мирне пропозиція Царгороду: „So ruhmenswert die reichen patristischen Kenntnisse Humberts, ja seine Vertrautheit mit den alten Vätern ist, so war doch die Hervorzerrung der alten Streitfrage in einer Friedensepistel ein verhängnisvoller Mißgriff, der den Erfolg der Friedensmission von Anfang an gefährden, ja unmöglich machen mußte (ст. 129).

В цілїм творі видно незвичайно солідну і пильну роботу автора і основне переглянення джерел. Густо повтучувані цитати роблять лектуру може трохи тяжкою. Праця булаби більше одностайною, якщо би автор ті розвідки, які впрочім є органічно зі собою злучені, був повязав і на зверх зі собою.

о. Йосиф Сліний

Eucharistie et Sacré-Coeur Etude comparative de théologie et d'histoire sur les deux dévotions par L. Garriguet. (Téqui 82 rue Bonaparte, Paris VI, 1925. VII + 357, 8°).

Книжка обіймає три часті. В першій часті говориться про Нсв. Евхаристію і то по черзі як жертву, як Тайну і як Утавння т. зн. оскільки переховується в кивоті після довершення Нсв. Жертви.

В другій часті говорить автор з черги про Нсв. Серце Іс. Хр.; він пояснює, в чім полягає почитання Нсв. Серця та яка була генеза і розвій сего культу.

Третю часть становить порівнююча студія над почитанням Нсв. Серця і Нсв. Евхаристії. Автор виказує тут, як тісно сі два культу були зі собою звязані і який взаїмний благодатний вплив мали на себе.

Книжка з заложення автора має бути не високо-науковим трактатом, а поєдинчою порівнюючою студією над сими двома набоженствами, такими дорогими християнським душам.

Найцікавіша і найосновніша перша часть. В ній зустрічаємо історичні огляди розвою літургій в латинській і грецькій Церкві. Підчас коли ся остання зберігає зі скрупулятною пошаною давні передання, торжественні обряди, одідичені по св. Василю, Золотоустім і пр., латинська Церква іде назустріч практичним потребам в річах акцидентальних, котрі одначе є великого значіння.

І так, щоби Нсв. Жертву зробити доступною для всіх вірних і кожного довільного дня, латинська церковна влада дозволяє служити Службу Божу у всі дні тижня, а в случаю потреби того самого дня і в тій самій церкві кільком

священикам служити Служби Божі. Позволяє читану Службу Божу. Такі питання як: залишення св. Причастя під видами вина і труднощі усунені сим зарядженням, часте св. Причасте в давних часах, середновіччі і нині, спосіб переховування евхаристійних видів на Сході і на Заході і багато інших, дали автори нагоду до дуже цікавих і повчальних історичних причинків.

Шкода, що друга, а передусім третя часть не представляє собою тої самої вартости. І так говорить в спосіб надто широкий про спроби матеріалізації почитання Нев. Серця, про пересади в деяких кругах натури реформаторської, про різні набожества, які неначе паразити зміряли до ослаблення правдивого культу.

Здається також, що в книжці такого широкого zakresу не повинен був автор мовчанням поминути почитання Евхаристійного Серця Ісуса. І то тим тяжше пояснити собі се пропущення, що третя часть якраз на се призначена, щоб виказати спільні точки почитання Нев. Евхаристії і почитання Нев. Серця. Почитання Евхаристійного Серця Ісуса є якраз лучником між обома другими почитаннями. До певної міри можна було поняти мовчанку автора, якщоб се почитання було одною формою тих паразитів, про які автор згадує, не вичисляючи їх поодинокі, та годі припустити, щоб воно так було.

В дійсности Апостольська Столиця кілька разів одобрила і поручала почитання Евхаристійного Серця Ісуса.

Вже в р. 1868 Пій IX наділив відпущами взивання Евхаристійного Серця Ісуса. Дня 18. липня 1885 Св. Столиця долучила відпусти до актів почитання для Евхаристійного Серця, поміщуючи на вступі увагу, яку находимо в „Raccolta“ ув. 121. стор. 194: „Він (культ Евхаристійного Серця) вибрав як предмет особливого почитання акт найвисшої любови, яким Найсолодше Серце Ісуса установило Найсвятійшу Тайну — Евхаристію“. В р. 1903 дня 16. липня окремим бреве Святійшого Отця було канонічно основане Брацтво Евхаристійного Серця, а як загальний осередок Брацтва назначена церква, особливо дорога Святійшому Отцю і католицькому світові, здвигнена побожною щедрістю вірних цілого світа на памятку пятьдесятьліття свячень і 25-літньої річниці понтифікату Льва XIII, церква св. Йоакима в Римі. Рівночасно признав Св. Отець Брацтву всі відпусти і всі духовні привілеї, які одержали інші, канонічно основані товариства аж по наші часи.

Вкінці дня 9. листопада 1921 Святійший Отець одобрих для латинської Церкви богослуження і Службу Божу Евхаристійного Серця і дозволив святкувати се свято інституціям і дієцезіям, що сего домагалися.

Книжка о. Garriguet булаб певно зискала на вартости, якщо би він за центральну точку третьої часті був узяз почитання Евхаристійного Серця Ісуса.

Йосиф Схрейверс Ч. св. Ізб.

Dr. Expeditus Schmidt O. F. M. Magnalia Dei. Ein Aufriss der christlichen Gedankenwelt. Verlag Josef Kösel—Fr. Pustet, K.-G. München. S. 170. 8^o,

Вже в передмові зазначає автор, що причиною написання цього твору були численні запити інтересованих: „Чим є католицька Церква і чим хоче вона бути“; тому він, примінюючися до рівня слухачів, які не мають теологічного образования, старається їх бажання вдоволити в приступній формі. Ще заки дасть відповідь на поставлене питання (стр. 54), приготує на се читачів в попередніх розділах (про пресв. Трійцю та відвічне життя у ній себо її відвічну любов, про ціль людей, їхній упадок та про відкуплення людського роду Спасителем і основанням ним Церкви). Твір цей можна вважати малим апологетично-догматичним підручником, з якого кождий читач може довідатися про могутні діла Божі (*Magnalia Dei, die Großtaten Gottes*) відносно спасення людей. З великою спекулятивною зручністю підходить автор до догматичних квестій, що творять суть християнської релігії та доказує свою основну тезу, що християнство не є самою наукою, котра стоїть на рівні з іншими науками, але є воно могутнім ділом Божим для відкуплення людського роду. Тому то на діло відкуплення, завершене хрестною смертю Христа та його воскресенням, кладуть апостоли головний натиск (стр. 42), памятаючи на слова воскресшого Спасителя „ви є свідками того“ (Лук. 24, 48). Цю подію засвідчають вони рішучо перед усіми людьми так на Зелені Свята по зісланню Св. Духа як і перед найвисшою радою, а опісля і в своїх листах. Св. Павло будує свою цілу проповідь на тій події (I. Кор. 15, 14 сл.). Тому і Церква є могутнім ділом Божим, що продовжує діло відкуплення. Бо Церква є новою людськістю, втіленою у другого Адама — Христа (стр. 54). Втілення в Богочоловіка мають апостоли та їх наслідники по порученню Христа перепровадити в життя. В тій цілі розпоряджають вони св. Тайнами, котрі знова є нічим іншим як тільки могутніми ділами Божими (стр. 77) з огляду на спосіб ділання на людські душі (спричинення ласки *ex opere operato*). Брошура ся то неначе противага проти модерних та протестантських кличів; бо з кождої сторінки віє той животворний, надприродний елемент християнсько-католицької релігії та вплив її на переображення душ. На часі підчеркує автор (стр. 150 і 152) значіння, конечність і виспність монашого життя супроти комуністичних ідей, нуртуючих тепер в су-

спільности і висшість католицизму супроти протестантизму (пр. почитання Пр. Діви як Богородиці (стр. 29) задержання 7 св. Тайн в цілости (стр. 80)) та непотрібно, на мою думку, заглиблюється автор в субтельні спекулятивні квестії, дискутовані між католицькими теологами (пр. узалежнення воплощення від упадку людського роду) тим більше, що брошура ця призначена для популярного вжитку, по словам самого автора для тих, що не мають упередження до св. Письма (стр. 7).

о. Др. В. Василук

Geschichte der alten Philosophie von Hans Meyer.
Band X der Philosophischen Handbibliothek. Verlag Joseph Kösel
u. Friedrich Pustet, K.-G. München 1925. Стр. 510 in 8°.

Рідко лучається книжка під рецензію, яку би по совісті можна назвати клясичною. А отся книжка має всі дані на те. Якщоб ходило тільки про те, щоби їй розголос робити, то я повинен би свою рецензію таки й закінчити на тім. Се клясичний твір, що міг появитися тільки в такім високо й систематично культурнім народі, яким є Німці. Але цікаві читачі — особливо нефахові в філософії, а таких у нашій суспільности найбільше — певно не були би вдоволені такою короткою рецензією. Домагались би від рецензента відповіді на питання: в чому ж та клясичність твору про історію філософії полягає? — І от для мене, яко рецензента, не легкий обовязок оправдати своє найбільше признание для обговорюваної книжки.

Клясичний сей твір тому, що сповняє все те, що інші твори про ту саму тему „лишають до бажання“. Ходить про природність і прозорість розкладу матеріялу, про точність виразу, про як найбогатіше і як найбільш уміле вичерпання творів старинних авторів, фрагментів та новітніх критик, про поодинокі факти й поняття старинної філософії, про строго логічну й талановиту критику чужих тверджень, про повчаючі — *avec esprit* подумані — *анальогії* між поодинокими філософами, про піднесення дрібничкових моментів, які кидають світло на провідні думки чи поняття філософів, про ясний і легкий виклад і т. ин.

А все те „не лишає нічого до бажання“ в творі Ганса Маєра. Славна клясична німецька „Історія старинної філософії“ *Ueberweg-Heinze* наводить більше старинних фрагментів в оригіналі, без порівняння більшу літературу про предмет (Маєр покликується на ту літературу), просто сервілістично вважає на точність виразу, що для історії філософії є першорядної ваги. Зате Ганс Маєр, побіч точности виразу, відзначається більшим *esprit* в ясованню, і корисніше

зужитковує даний матеріал, не забуваючи при нагоді значучих дрібниць, а питомі філософам терміни наводить в оригіналі (що також не малої ваги). Так пр. — щоб навести бодай що-то — наводить Ганс Маєр, відки Анаксимен прийшов до твердження, що „ріднення“ спричиняє теплоту, а „гуснення“ — зимно („ріднення“ й „гуснення“ се основні поняття того філософа). „...aus der Tatsache nämlich, dass man die Empfindung des Warmen hat, wenn man die Luft aus geöffnetem Munde ausströmen lässt, die Empfindung des Kalten dagegen, wenn man die Luft durch die zusammengesprengten Lippen bläst (Fr. 1.)“. І таке дещо вміє він сказати при кожному філософові. Про софіста Протагора не забуває навести, що його твір дістав назву *Καταβάλλοντες Λόγοι* = die niederschmetternden Reden, що для софістів дуже значуче. Не забуває навести сентенції цісаря стоїка Марка Аврелія, яка нині так дуже на часі: „Hoffe nicht auf einen platonischen Idealstaat; sei froh, wenn es nur ein wenig besser wird“ (IX, 29). Повчаючи (для оцінення раціоналізму Плятона і його притомности в диспуті) дрібниця: Антистен, ученик Діогена іронічно підноси́в, що він вправді бачить „Tische und Becher, aber keine „Tischheit“ und keinen „Becher an sich“ (Diog. L. VI, 53)“. А Плятон „soll geantwortet haben, dass rühre davon her, das Antisthenes zwar Augen, aber keinen Verstand habe“. Значучі моменти для філософії Плятова: „In den Gesetzen (X, 897 ff.) nimmt Platon neben der guten noch eine böse Weltseele an, die für Unordnung und Disharmonie verantwortlich gemacht wird“ (стр. 167). „Diese Materie (в Плятона) ist nicht ein ungeformter Grundstoff, sondern der leere Raum...“ (стр. 168).

Зразок ясовання avec esprit: „In den Worten des Kallikles ist ein Doppeltes bemerkenswert: Einmal der Naturalismus in der Ethik, die Behandlung des Menschen als eines reinen Naturwesens, und die Übertragung der in übrigen Natur, speziell in Tierwelt geltenden Gesetze auf das menschliche Zusammenleben“ і т. д. (стр. 163).

Найкраще опрацьовані софісти (в новім світлі, відповідно до новітніх критичних дослідів), Плятон, Аристотель таї стоїки. Книжка обіймає тільки грецьку філософію з її латинським pendant.

Незвичайно цінною і для будучности важною в тій книжці критика основних понять Аристотелевої метафізики (potentia, materia, forma...). А йде отся критика на волос у тому самому напрямі, як і моя, поміщена в розвідці „Сотворення“, випечатана в „Ниві“ ч. 10. з 1923 р., стр. 354—361. Сумаричний зміст сеї критики так представляється: Аристотель, заражений (філософічним) ідеалізмом Плятона, сформулював свої основні метафізичні поняття, змішуючи „ordo logicus“

з „ordo realis“. Ось як Ганс Маєр, про се принагідно говорить: „Aristoteles hat nun den Begriff des Möglichen... als ein Mittleres zwischen Sein und Nichtsein hypostasiert und ihn zugleich... als eine total unbestimmte Möglichkeit aufgefasst“ (стр. 267). „Die Kritik hat mit Recht den aristotelischen Begriff der ersten Materie und der Form in dieser Fassung abgelehnt. Die Materie ist einmal das Produkt eines unberechtigten Analogieschlusses von der Kunst in die Natur hinein, sodann das Ergebnis eines zu weit gehenden Realismus. Das Festhalten an der Parallelität von Denken und Sein hat Aristoteles veranlasst, den logischen Unterscheidungsstellen reale Bestandteile des Dinges gutschprechen zu lassen. Dabei ist die Materie ein unmögliches Mittleres zwischen Sein und Nichtsein, ein qualitätsloses Etwas, das unmöglich Grundlage, Keimanlage und Vorbedingung sein kann, ohne überhaupt einer Seinskategorie anzugehören. Nur in der wirklichen Natur eines Dinges ist die Möglichkeit zu etwas anderem gelegen. Das menschliche Denken hebt mittelst Abstraktion diese Möglichkeit als etwas Gesondertes heraus, und Aristoteles liess sich verleiten, diesem Abstraktionsprodukt nicht bloss eine gedankliche, sondern eine reale Selbständigkeit zuzusprechen. Freilich ist Aristoteles selbst bei der Erklärung der Wendevorgänge nicht imstande gewesen, an diesem Begriff der ersten Materie festzuhalten. An die Stelle der reinen Potenz ist der konkrete Stoff getreten, der auf Grund seiner Eigenschaften und Fähigkeiten an dem Zustandekommen eines Dinges wesentlichen Anteil hat“ (268). — „Auch die Form ist das Produkt eines Analogieschlusses und eines zu weit gehenden Realismus, auch nie ist das Produkt unserer Abstraktion, etwas Gedankliches, worin die uns wesentlich und charakteristisch vorkommenden Merkmale zusammengefasst werden...“

Diese gedankliche Einheit war schon hypostasiert in der platonischen Idee, Aristoteles hat an die Stelle der transzendenten Hypostasierung eine immanente gesetzt“ (269). — „Aristoteles hat die platonische Ideenlehre abgelehnt und auf dem Gebiete der Natur dennoch in veränderter Gestalt übernommen. An die Stelle der transzendenten Idee tritt die den Dingen immanente Form, an die Stelle der Materie und des Abbildes der Idee tritt das aus Materie und Form bestehende Einzelding“ (280). — Der Substanzbegriff im Sinne der Wesensform enthält ein gutes Stück Platonismus“ (283). Про матерію, яко „principium individuationis“, каже Г. Маєр: „Es muss wiederum betont werden, das nicht die Materie im Sinne einer unbestimmten Möglichkeit, sondern im Sinne eines realen, mit ganz bestimmten Eigenschaften ausgestatteten Stoffes“

diese Funktion ausübt“ (284). Значить, що властивим принципом індивідуації не є матерія („чиста матерія“), але конкретна позиція єства in ordine reali. „Die Form (в Аристотеля) ist infolge ihrer Verwandtschaft mit der platonischen Idee ein Allgemeines, das Allgemeine in Einzelnen, das in den vielen artgleichen Individuen vielfältigt wird“ (289).

о. Г. Костельник

Dr. Gerhard Rauschen. Grundriss der Patrologie. Achte u. neunte neubearbeitete Auflage. 8°. (XX u. 484). Freiburg i. Br. 1926. Herder & Co. (Herders Theologische Grundrisse).

Начерк патрології пок. професора в Бонн Дра Раушена († 1903) появився отсим разом, подібно як і в попереднім виданню, новоопрацьований професором бреславського університету Дром Віттігом при співучасті і по вказівкам багатьох інших вчених дослідників сего предмету. Про вартість книжки свідчить вже та одна обставина, що появляється вона в дев'ятім з черги виданню, а попри се є вона переложена на кілька язиків. В кождім новім виданню узгляднені все останні наукові здобутки на полі старохристиянської літератури до сего ступеня, що деякі уступи зовсім перероблені згідно з найновішими дослідими як пр. в останнім уступ про апостольський символ. В першу чергу мав би се бути шкільний підручник, який дає короткий але систематичний огляд церковного письменства до VIII століття, і то підручник богословсько-практичний, бо не лиш розглядає твори Отців з чисто літературної сторони, але і з богословської, як твори свідків церковного передання, подаючи при кождім з них цінні замітки про їх навчання (т. зв. патристичні замітки). Таким способом стає вона в школі і поза школою ужиточною орієнтаційною книжкою, при богословських студіях, яким відомости з обсягу патрології надають зрозуміння й історичного поглиблення і при чисто практичній церковній праці, в якій з писань Отців все можна зачерпнути тепло і підйом християнського життя, питомі їх часам, а передовсім їм самим. Попри короткий життєпис, огляд творів і їх зміст, характеристику навчання поодиноких Отців, короткі введення до поодиноких розділів, подані в книжці частні і збірні видання Отців та добірні і обильна бібліографія, до яких належалоби в случаю потреби звертатися за точнішими відомостями в бажаних питаннях.

о. др. В. Лаба

Вибрані питання

(Analecta)

Володимир Пещанський. 10. XI. 1873 — † 26. VIII. 1926. Не так ще давно читачі „Богословії“ знайомилися із формально-стилевими різницями поодиноких напрямків великоруської іконописі XV—XVIII в. і деякими натяками про її різниці з галицькими іконописними особливостями XVI в. — у статті покійного В. Пещанського. Сю статтю про українську і великоруську ікону написав він під впливом більшої праці Муратова, а трактує її не як дослідник історії византо-слов'янської іконописі, а більш як знавець іконописної техніки. Не виступив він як вчений дослідник історії укр. мистецтва і в дуже річевитій статті про „Давні килими України“ (1926), в якій подав чимало інтересного матеріалу про техніку давнього наддніпрянського килиму, не беручися за розв'язку питання про його походження. У сій студії виявив він себе дуже обережним у словах і висловах фахівцем-техніком, що більше говорить рисунком і його очевидною трівкою логікою, як пливкою скорозабутою діалектикою скоролетного слова. Тоюж скупістю слів розказав він чимало цінного про іконописну техніку „Богородчанського іконостасу“ (1926). Те саме треба сказати і про його статтю, поміщену в „Нашій Хаті“ (1926. р.) п. н. „Генега пасхальної великодної крапанки і писанки“ — бо він не був і не уважав себе ніколи ні істориком мистецтва ні, тим-більше, дослідником-фольклористом.

Прибув він у Галичину осінню 1922. р. з Херсону, куди ще перед лютневою революцією 1917. р. був намічений як полковник-інженір для оборудування південної летунської станиці. Вже тоді поважно хорій на часткове пораження серцевого нерву і правих кінчин, він своїм приїздом у Львів став дуже потрібним робітником у „Національному Музеєві“. Як добрий знавець іконописної техніки він міг виконати дуже трудну і відповідальну задачу консервації і реставрації ікон, себ то заховання ікон у первісному дійсному виді. Робота ся — дуже неспора і нудна та доволі таки чорна — вимагає від працівника не тільки майстерства у виконанні, але й великого чуття красок та чуття площини властивого мальовила. Conservator-restaurator не може бути destructor-renovator, себ-то: заховати встановлену у первісному виді ікону не значить встановляти на іконі те, чого зовсім не може бути, або ніколи не було. Всякі особисті долатки, поправки або усунення на давній іконі, призначеній для

наукового досліду, є недопустимі у свідомого ваги свої роботи консерватора-реставратора; вони можливі тільки у невіжи, або професійного підробника-фальшивника старовини. Пешанський належав до відділу добрих інтелігентних реставраторів, хоча користувався переважно давніми прийомами московських іконників-реставраторів, що залюбки розчищували до самої красочної площини і густо, до блиску, насичали її новим покостом (олифою). Сей спосіб розчистки давніх ікон, примінений і у Третьяковській Галерії в Москві, дав для дослідника найбільше, бо — так сказатиб — нагий твір, на якому легко дослідити все важне для наукових висновків. Одначе, знімати з ікони не тільки копії і грязь віків, але і давню олифу, — що завдяки віковому окисанню створила на мальовилі однотонне скливо, яке по особлившому переломлює краски і викликає певний тон ніжного налету (патини) старини, чим так захоплюються всі любителі її — дуже часто викликає оправданий докір навіть з боку дослідників-істориків іконописі, що не перестали бути естетамі. У методі іконної реставрації не був покійний самостійним творцем, але дуже осторожним робітником, що вносив у діло крім майстерства і любови ще й добре знання хімії, з помічю якої усував з давніх ікон олійні перемальовки і верстви закипілої олифи. Сьому нелегкому заняттю присвятив Покійний найтяжшу решту свого многотрудного життя, яке мріяв виповнити дійсно науковою працею на Україні, серед більше сприятливих умовин. І якраз через те він поміг нам дійти до пізнання первісного вигляду чималої скількості галицької ікони, чим і він сам особливо цікавився.

Від перших днів побуту Покійного у нас Галичан довелось йому приміняти своє знання іконописі і на практиці. Як рисівник — по своїйму фаху архітект-інжиніра — він пробував залюбки своїх сил у копіях з давніх ікон ще в Києві, дещо навіть пускав на ринок, а ві Львові став виконувати і власні композиції на чужі замовлення теми. І так виконав він на пергаменній обложці видань „Національного Музею“, призначених для Ватиканської бібліотеки (зима 1922) Спаса в рїст в серцевидному сьайві — на зразок давньої композиції Сосенка (Більче Золоте, Жовтанці). — На замовлення і по укладу Управи тогож „Національного Музею“ виконав Покійний триптих (осінь 1923), як привітний дар Основникови „Націон. Музею“ після його повороту з Америки: Спас у серцевидному сьайві на середній дошці, св. Василій В. і Теодор Студит на внутрішніх стінках дверей-створок, ап. Андрій і свмч. Іосафат на зовнішніх стінках, внизу вид майбутнього музею, проєкт якого на замовлення Управи Музею Покійний тоді виконував. ОО. Василянам скомпонував він проєкт плащениці в красках, яку мали

виконати добрі шевкині то аплікацією, то гафтом. На жаль, сю дуже гарну в красках і лініях византословянську композицію Спаса в гробі серед 7-и фігур майже $\frac{3}{5}$ природної величини, цілковито знівечили руки латинських монахинь, що немилосердно змінили поодинокі краски та „поправили“ рисунок і його зміст по свому сучасному уподобанню, хоча виконали все те щирим золотом і добрими шовками. — Для перевірки деяких спільних міркувань, про можливість-неможливість виконання сучасному рисівникови-іконописцеві житійної ікони у византо-словянському стилеві, Покійний виконав на замовлення Управи Музею ікону свмч. Йосафата з житієм у шести образках на тлі ріки Двини. Ікону сю виконав Покійний у тонах московських ікон початку XVII в., чим якраз показав дуже велику трудність для сучасного — бути самостійним творцем, що впрочім помітно і на інших навіть славних мистцях. В рисунку, особливо видимих частин тіла оказався він сухим і твердим, чим як добрий копіст — засвідчив неможливість стати непрофесійному мистцеві добрим іконописцем. Зате його копія з деякими поправками композиції свмч. Йосафата з олійного образу полов. XVIII. в. для церкви у Фирліївці біля Красного, та ікона св. Йосифа Обручника для редактора „Богословія“ є дійсно дуже вдатними творами мистецькими. Такимже мистецьким твором остануть на довгі часи фрескові малюнки на чоловічій стіні церкви св. Миколи на жовківському передмістю у Львові, яким він дав теоретично-практичний підклад знавця фрескової техніки, тоб-то мальовила по свіжій виправі стінній. Хто хоч раз приглядався до роботи кімнатного маляря і помічав різні ступні тонів красок підчас висихання, той певно зрозуміє вагу знавця, що свідомою рукою для осягнення ясно наміченого тону і ефекту краскового мішав краски і кладе їх по контурам мистецького рисунку на сирій ґрунт стіни.

Як архитект — Пешанський склав у Львові два проекти розбудови „Національного Музею“ (1922, 1926), стараючися дати відповідь на яснопоставлену Управою Музею задачу, якої не розв'язали інші проєктанти (Грицай (1920), Тимошенко (1921), Левинський (1925)). Для російських виходців дав він проєкт каплички на братському військовому кладовищі на „Холмі Слави“ у Львові, а для о. каноніка М. Яцковського рисунок намогильної плити. Рівнож добре вийшов у нього проєкт олтаря з піднебесним для монастирської церкви св. Миколи в Крехові.

Коли додати до цього ще його нагляд над реставрацією військового собору св. Миколи в Києві (1908—10 р.) будованого за Мазепи, та церкви Спаса на Берестові біля північної стіни Києвопечерської Лаври з XI ст., перебудованої і обписаної Петром Могилою і довголітній нагляд за

Лаврськими будівлями — то вийде, що інженір-архітект полковник Пещанський потрудився добру половину свого творчого життя біля церковних стін і для добра пам'яток церковної старини.

Старину він любив, цинив і знав, тож дуже близько мусів стати до музейного діла, яке — на жаль — в нас має якнайменше дійсного розуміння. В тому-то лежить причина великої втрати, яку понесли ми всі любителі і працівники на полі української старовини через смерть дійсно незамінимого на довгі літа знавця старовини і музейництва — Володимира Пещанського, консерватора іконописного відділу і члена кураторії „Національного Музею“ у Львові.

І. Свенціцький

Микола Коробка та його розвідка про джерело руського християнства. (З нагоди п'ятої річниці смерті М. Коробки.) В липні б. р. минуло 5 років з дня смерті українського вченого проф. Миколи Коробки, енергійного працівника на полі різних галузей українознавства.

Найбільше працював Микола Коробка по українській етнографії, особливо по етнографії Волині й Поділля, але разом з тим писав він чимало праць і по інших галузях українознавчої науки — по історії старо-української Церкви, по місцевій історії Волині, по мовознавству, по історії літератури й т. д.

Микола Коробка народився в 1872. р. на Волині, середню освіту дістав у Житомирській гімназії, а високу — в Київській та Петербурзькій університетах на історико-філологічному відділі. Більшу частину життя довелося йому прожити поза Україною: тільки два роки служив він на Волині на посаді інспектора народних шкіл; весь инший час служба його проходила поза межами рідного краю. Проте М. Коробка не поривав зв'язків з Україною, зокрема ж з Волинню, брав живу участь у науковому життю Волині, був одним з ініціаторів та основників Житомирського „Товариства дослідників Волині“, закладеного з метою дослідження місцевої старовини та етнографії Волині, кілька разів відбував екскурсії для збирання етнографічних матеріалів на Волині та Поділлі й т. д.; відгукувався також М. Коробка часом і публіцистичними статтями на теми українського громадського життя; нпр., коли 1912. р. видатний російський вчений П. Струве, один з тогочасних провідників російської ліберальної інтелігенції (а нині один з вождів російської еміграції) розпочав рішучу антиукраїнську кампанію в російській пресі, М. Коробка один з перших виступив проти Струве в обороні українського громадського руху зі статтею в журналі „Завѣты“.

Свої праці М. Коробка містив головним чином у солідніших російських журналах та наукових виданнях, як „Из-

вѣстія отдѣл. русск. яз. и слов. Росс. Имп. Академіи Наукъ“, „Журналь Министерства Народн. Просвѣщ.“, „Русскій Филологическій Вѣстникъ“, „Живая Старина“, „Завѣты“ та ин.

Почавши наукову діяльність у середині 1890-их рр., Микола Коробка своїми розвідками по різних галузях українознавства, здобув собі признання, яко серйозний і стараний науковий працьовник, і 1912. року покликаний був до викладів у високих школах — спершу в Петербурзькім Невропатологічнім Інституті, а потім в університетах — Ворожиськім, Тифліськім і останній час в Єриванськім (у столиці Вірменії). Але професорська праця Коробки у високих школах продовжувалася в нормальних обставинах недовго; революційні події перервали його наукову діяльність й примусили кілька разів міняти місце перебування. А в липні 1921. р. його спіткала передчасна смерть — у Ново-Атонському монастирі (в Грузії).

Більша частина наукових праць М. Коробки відноситься до української етнографії, головню фольклору; з сих праць більш відомі: „Восточная Волянь“ („Живая Стар.“, 1895, вип. 1., „Пѣсни Камянецкаго уѣзда“ (там же), „Весенняя игра-пѣсня Воротарь и пѣсня о князѣ Романѣ“ („Изв. отд. рус. яз. и слов. Р. И. Ак. Наукъ“, 1899, т. IV, кн. 2), „Къ изученію малорусской колядки“ (ibid., т. XII, кн. 3), „Колядки и щедровки“ (Волинського Полісся — в „Жив. Стар.“ 1902, вип. 2), „Камень на морѣ и камень-алатырь“ (ibid., 1908, вип. 4), „Чудесное дерево и вѣщая птица“ (ibid., 1910, вип. 3—4), „Сказанія объ урочищахъ Овручскаго уѣзда и былины о Вольгѣ Святославовичѣ“ („Изв. отд. рус. яз. и слов. Росс. Имп. Акад. Наукъ“, 1908, кн. 2) та ин.

Деякі з сих етнографічних розвідок М. Коробки, нпр. „Сказанія объ урочищахъ Овручскаго уѣзда“, „Весенняя игра-пѣсня Воротарь и пѣсня о кн. Романѣ“ тощо мають певний інтерес і для української історіографії.

М. Коробці належить також цікавий „Опытъ обзора исторіи русской словесности“, в якому Коробка багато місця присвятив оглядові української народньої поезії.

З инших праць Мик. Коробки мають значіння його розвідки по історії літератури та мовознавству, напр.: „Кулишъ объ украинскихъ повѣстяхъ Гоголя“ („Литерат. Вѣстникъ“, 1902, т. 3, кн. 3), біографія М. Гоголя („Журн. Мнн. Нар. Просв.“, р. 1909), „Звукъ *дж* в малорусскомъ нарѣчій“ („Русск. Филологич. Вѣстн.“, 1895, т. 34) і т. д. Під редакцією Коробки вийшло добре видання збірника творів М. Гоголя, в якому виправлені були Коробкою різні помилки попередніх видань творів Гоголя.

Нарешті, на особливу увагу заслуговує розвідка Миколи Коробки з історії старо-української Церкви „Къ вопросу

объ источникѣ русскаго христіянства“ („Извѣстія отд. рус. яз. и слов. Росс. Имп. Академіи Наукъ“, 1906, т. XI, кн. 2).

В сій розвідці Микола Коробка виступив проти загально поширеної в українській та російській науці теорії, яка вважає, що джерелом руського христіянства була Візантія, і зробив спробу доказати, що Київська Русь прийняла христіянську віру не з Візантії, а з Заходу¹⁾.

Переглядаючи різнманітні й взаємно суперечні перекази й звістки про охрещення св. кн. Володимира Великого й Руси й порівнюючи їх з усіма іншими відомостями про тогочасні культурні відносини та взагалі про тогочасний стан Київської Руси (і всієї Сх. Словянщини), М. Коробка прийшов до висновку, що звістки старо-українських джерел про охрещення св. Володимира Великого й Руси византійськими Греками по східньому обряду є неправдиві й вигадані — очевидно пізніше, коли на Україні запанували византійські впливи. Дійсними ж хрестителями Володимира Великого й Руси М. Коробка вважав не византійських Греків, а західніх Норманів, з якими, як загально відомо, Володимир був тісно зв'язаний і за допомогою яких навіть здобув київський престол. З огляду ж на те, що саме під той час серед Норманів починало помітно поширюватися христіянство по західньому обряду, М. Коробка прийшов до висновку, що *св. Володимир Великий і з ним Київська Русь прийняли христіянську віру в західнім обряді*. Разом з тим М. Коробка у своїй розвідці підкреслював взагалі велике значіння Заходу в справі христіянізації сх.-словянських земель, звертав увагу на зах.-христіянську місію та зах.-христіянські впливи в старій Руси, на взаємини св. Володимира Великого та ін. старо-українських князів із Папським Престолом²⁾ і т. д.

Розвідка Мик. Коробки звернула на себе в свій час значну увагу. Акад. Соболевський присвятив їй спеціальну

1) Твердження, що Київська Русь прийняла христіянство з Заходу висловлювалося не раз і перед Коробкою деякими західніми римо-католицькими письменниками; але їхні писання в сій справі вважалися російськими та українськими вченими звичайно за тенденційні та ненаукові й просто відкидалися навіть без докладнішого розгляду й полеміки; та й справді писання ці часто цілком не відповідали вимогам науки.

2) Звістки про ці взаємини збереглися навіть у наших літописах, не зважаючи на те, що пізніші літописні кодифікатори під впливом византійських тенденцій, згається досить старанно викидали з літописів усякі звістки про релігійні зв'язки України з Римом у X—XI. вв., так що від тих відомостей залишилися, очевидно випадково, тільки деякі нечіткі згадки.

критичну статтю, в якій спростовував гіпотезу М. Коробки про хрещення Володимира Великого й Руси західними Норманами (в „Извѣст. отд. рус. яз. и слов. Росс. Имп. Академіи Наукъ“, 1906, т. XI, кн. 4). Пізнійші дослідники початкової історії християнства на Україні звичайно рахувалися з розвідкою М. Коробки, й деякі з визначнійших українських істориків новішого часу (нпр. Ол. Єфименкова, проф. Вол. Пархоменко) прийняли та розвинули декотрі погляди, висловлені в праці Коробки.

В цілому розвинена М. Коробкою теорія західного походження християнства на Україні не була й не могла бути прийнята історичною наукою. Основна теза його розвідки — про охрещення св. Володимира й Руси західними Норманами по західному обряду визнана була мало уґрунтованою й хибною.

Справді єдиним джерелом, яке говорить про охрещення Володимира при участі Норманів є саґа про Оляфа Тріґвасона (в якій оповідається, що Оляф, вихрестившись сам у Греції, привіз звідти на Русь єпископа і намовив Володимира та його жінку Алльогію (се б то Ольгу!) охреститися); але оповідання цієї саґи про хрещення Руси не заслуговує на жадне довіря: ми зустрічаємо його не в усіх редакціях саґи про Оляфа Тріґвасона; в редакції Гаймскрінґлі, нпр. зовсім нема згадки про хрещення Руси; ті ж редакції саґи, в яких оповідається про прийняття християнства Володимиром і Ольгою, — досить пізнього походження, з XIII-го віку; з внутрішнього боку це оповідання виглядає так само непевно: Ольга виступає в ньому яко жінка Володимира й т. д. Маючи ж при тім на увазі загальну тенденцію саґ побільшувати ролю й значіння своїх героїв, ми, очевидна річ, не можемо надавати віри непевній звістці саґи про Оляфа Тріґвасона.

Та колиб навіть ся звістка й заслуговувала на довіря, вонаб не була аргументом на користь розвиненої Коробкою гіпотези про західне походження руського християнства: саґа про Оляфа каже про охрещення Ольги й Володимира грецьким єпископом і, очевидна річ, по грецькому обряду (за намовою Нормана, хрещеного в Візантії), отже суперечить здогадам Коробки.

Жадних інших вказівок на будь яку участь західніх Норманів у хрещенні Володимира немає ніде. Загальне ж становище християнства на Україні і в Скандинавії в ті часи не дає жадних підстав до припущення, що християнство йшло на Україну через скандинавських Норманів. При кінці X-го стол. Скандинавія лише починала знайомитися з християнством: християнська місія робила там перші кроки. Тимчасом на Україні християнство вже з далеко давніших часів нераз досягало чималих успіхів. Як відомо,

вже на межі VIII—IX вв. прийняв християнство руський князь Бравалин; в серед. IX віку (чи навіть передтим) на руську (старо-українську) мову були перекладені євангелія і псалтир; у 860-их рр. на Україні засновано було єпархію; в 2-ій пол. IX в., по східнім відомостям, руські купці, що їздили на схід з торговельними цілями, в масі були християнами; в 940-их рр., за Ігоря, християне в Київській Державі були могутньою групою, яка відогравала видатну роль навіть у державних справах; за часів правління св. кн. Ольги зроблена була спроба заснування в Києві західньо-християнського архієпископства і, здається, вживалися заходи до загальної християнізації Київської Держави, ітд. Що правда, в IX—X вв. на українських землях не було постійного й невинного розвитку християнства; навпаки, в IX—X вв. на Україні декілька разів чергувалися періоди поступу й занепаду християнської віри. Але, в кожному разі, протягом IX-го і особливо X-го ст. християнство на українських землях цілковито не зникало; а в часах Володимира Великого — перед його охрещенням, без сумніву, навіть у самому Києві було багато християн і серед них були, звичайно, й християнські священники. Взагалі, маючи на увазі значні успіхи християнства на українських землях в перед-Володимирові часи та постійні й близькі взаємини України з християнськими народами, не знаходимо в тогочаснім стані християнства в Європі жадних аргументів на користь гіпотези М. Коробки про охрещення Володимира й Руси західними Норманами. Київський князь, який мав у своїй державі значне число християн-губильців і підтримував безпосередні й, здається, досить правильні зносини з християнськими монархами, мав право думати, не потребував у справі охрещення свого й своїх підданців посередництва чужоземних Норманів.

З другого боку, гіпотеза Коробки про прийняття Володимиром християнства по західньому обряду від західніх Норманів грішить цілковитим легковаженням нашими досить чисельними відомостями про безпосередній звязок Володимирового хрещення (й переведеної ним християнізації Київської Держави) з Візантією й зі *східнім* християнством.

Що правда, недокладність і суперечність старо-українських джерел — літописного оповідання про хрещення Володимира й Руси, життєписів св. Володимира та ин. — у значній мірі понижують авторитетність їхніх відомостей, а мовчанка візантійських істориків (Л. Діакона, Пселя, Скілиці, Кедрена, Зонари) про прийняття та поширення Володимиром християнської віри неначеб то дає навіть підставу до здогадів, що Візантія не мала жадного відношення до сих подій.

Але про безпосередній зв'язок хрещення та християнізаторської діяльності Володимира із його відносинами до Візантії, зокрема зі шлюбом його з цісарівною Анною, свідчать не самі лише українські джерела, а також і деякі чужоземні (Ях'я Антіохійський, Ібн-ель-Атір та ин.). Ібн-ель-Атір, нпр., оповідав, що византійські імператори „просили в нього (Володимира Вел.) допомоги і оженили його з своєю сестрою; вона ж не хотіла вийти заміж за чоловіка іншої віри, — тоді він прийняв християнство; се й був початок християнства на Русі“.

Взагалі, чужоземні джерела (Ях'я Антіохійський, Ібн-ель-Атір, збірник Могамеда-аль-Ауфі, Тітмар Мерзбургський та ин.) потверджують чимало відомостей, поданих нашими українськими джерелами про Володимира Великого.

В кожному разі, сучасна наука твердо усталює, що відомости українських джерел про хрещення Володимира й Русі не є наскрізь легендарними. Критичний аналіз українських джерел і зокрема порівняння їх із джерелами чужоземними, зроблені Шахматовим, Соболевским, М. Грушевським, Сркулем, Нікольським, Берте-Делягардом, Пархоменком та ин. виявили, що літописні та „житійні“ оповідання про хрещення Володимира й Русі, поруч з легендарними моментами, мають у собі безсумнівну історичну основу. Причому новішими дослідими визнано було деякі епізоди наших оповідань про хрещення Володимира, які давніше (нпр. Голубінським) вважалися цілковитою легендою, відгуком певної історичної традиції (нпр. оповідання про Володимирові посольства).

Через те все розвинуті М. Коробкою думки про хрещення св. Володимира й Русі Норманами по західньому обрядови не могли й не можуть бути прийняті історичною наукою.

Натомість уваги Мик. Коробки про близькі взаємини Київської Русі в епоху Володимира і взагалі в X—XI вв. із Заходом, про зносини київських князів з Римським Престолом, про зах.-християнську місію та зах.-християнські впливи в старій Русі (зазначені почасти вже перед Коробкою деякими дослідниками, нпр. проф. Фортинським, проф. Вороновим, Скобельським, проф. Абрагамом та ин.) були цілком слухні й корисні для всебічного освітлення питання про „джерело“ християнства на Україні.

Перегляд початкової історії християнства на Україні, зроблений у пізніші роки (головно в працях проф. В. Пархоменка) цілком потвердив уваги й висновки М. Коробки про існування близьких (безпосередніх) зв'язків старої Русі-України з Римом і взагалі з Заходом.

Як стверджують Пархоменко, Линниченко, Єфименкова та ин. дослідники, ці зв'язки усталилися вже задовго

перед Володимиром Великим. У всякому разі, в IX стол., разом з тодішнім розвитком торговельних зносин Руси зі Сх. Мархівю та з іншими дунайськими землями, мусіли розвинутися та зміцнити також і релігійні взаємини українських земель з Заходом, зокрема зах.-християнська місія на Україні. Ще ширшого й значнійшого розвитку досягли зносини укр. земель з Заходом у X ст., особливо в другій половині X ст. — за часів Ігоря, Ольги, Святослава, Ярополка та Володимира Великого. Від тої доби ми маємо цілу низку безпосередніх і цілком певних відомостей про релігійні зносини українських князів з папами та з германськими імператорами, про діяльність західних місіонарів на українських землях, про заходи до організації зах.-християнських єпархій на Україні (та зв'язані з ними спроби християнізації Київської Держави) за часів самостійного правління св. кн. Ольги (б. 960 року) і також, здається, за часів Ярополка, і тд.

Є підстави думати, що зах.-християнська місіонарська діяльність на українських землях була навіть ширшою й жвавішою від місійної акції Візантії. Факти енергійних старань західних місіонарів про християнізацію сх.-словянських земель (а разом з тим загальну пасивність і неохоту Візантії до ширення християнської віри) визнають всі дослідники початкової історії християнства на Україні, навіть акад. Голубіньский, автор відомої „Історії Русской Церкви“, не зважаючи на його виразну тенденцію зменшувати роль Заходу в поширенні християнства серед східних Словян. Характеристичним є також, що зрадаговані в душі візантійських тенденцій оповідання про хрещення Володимира (літописне й „житійні“ оповідання, т. зв. „Бандурівса легенда“) стверджують, що західню християнську місію на українських землях попереджала візантійську¹⁾.

У всякому разі, в той час, коли Володимир Великий

¹⁾ Західні місіонарі в своїй проповідницькій діяльності, а також і в Службі Божій користувалися на Україні, здається, мовою словянською.

Від X віку зберігся, між инш., надзвичайно цікавий пам'ятник західно-християнської словянської письменности — так звані „київські глаголичні уривки“ зах.-християнського богослужбового чину *словянською* мовою. Деякі авторитетні вчені (нпр. акад. Соболевський, проф. Пархоменко) доказують, що ці уривки — київського походження („переписані в південній Русі“), але існує також інший погляд, висловлений чеським лінгвістом Вондраком, що уривки ці є походження хорватського. Питання це лишається нині ще невирішеним. Колиб остаточно було доказано, що згадані уривки дійсно були українського походження, найбільш імовірним було би припущення, що вони були писані або за часів самостійного правління св. кн. Ольги або за часів кн. Ярополка.

приймав християнську віру, Україна вже була в значній мірі знайома з західнім християнством і перебувала під релігійно-культурними впливами не тільки Візантії та инш. східньо-християнських країв, але також і під впливами християнського Заходу. При чому, починаючи з кінця 950-их рр. західні християнські впливи на українських землях, можливо, мали навіть перевагу над східніми.

Сам Володимир, як остаточно усталює сучасна наука, (всупереч здогадам М. Коробки) прийняв християнство по східньому обряді і в своїй діяльності по християнізації сх.-європейських земель у великій мірі користувався допомогою сх.-християнського духовенства й сх.-християнських країв. Але звязки Руси-України з зах.-християнським світом, по його хрещенні не розірвалися. Навпаки, як основно доказують Коробка, Линиченко, Абрагам, Пархоменко, взаємини Володимира з Заходом, з західніми монархами й папою, були досить близькі й постійні. З Заходом звязували Володимира й економічні інтереси; на Заході шукав він також опори проти византійських політичних впливів (які намагалася усталювати Візантія в відношенню до всіх тих монархів і народів, які приймали від неї християнство). Метою Володимира Великого в його церковній діяльності було, здається, утворення на Україні такої церковної єрархії, яка булаб незалежною і від византійського імператора та византійського патріярха і від західньо-європейських монархів (зокрема від германського імператора, і яка підтримувалаб зносини не тільки з византійським патріярхом, але також і з Римським Престолом¹⁾.

Взагалі справа християнізації українських та инших сх.-словянських земель представляється в сучасній науці далеко складнішою і значно довшою, ніж це виходить після традиційних поглядів.

¹⁾ Можна догадуватися, що й у внутрішнім церковнім життю, в церковній організації та церковному праві Київської Держави св. кн. Володимир Великий стремів також до певної рівноваги західніх і східніх основ.

Так, нпр., в „Церковнім Уставі“ Володимира Великого, як се виявив найвидатніший російський каноніст Суворов, є безсумнівні зах.-християнські елементи.

Давніше, коли роля зах. християнства в давній Руси не була ще освітлена, присутність західніх елементів в „Уставі“ Володимира приймалася за доказ неавтентичности й геть пізнішого повстання цього „Устава“. Але після новіших дослідів можна вважати майже певним, що „Устав“ Володимира (принаймні, в основі своїй) був складений справді за Володимира; щож до західніх елементів у сім „Уставі“, то ми, знаючи ролю зах. християнства на Руси в X—XII вв., мусимо визнати їх цілком природніми.

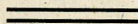
„Хрещення Русі“ 988-го (чи 989-го) року се тільки один з моментів довгого й складного процесу християнізації східнього словянства, який розпочався ще найменше на два століття перед Володимиром Великим та продовжувався також і по його смерті.

В цьому процесі відіграли певну роль і Захід і Схід; при чому зі сх.-християнських держав, побіч Візантії, значний вплив мали також *країни бакансько-словянські*, особливо Болгарія, в яких розвинулося християнство під перехресними впливами Заходу й Візантії, і *християнські краї Закавказу* (головно, здається, Грузія), де сх.-християнська культура мала безперечно своєрідний характер.

Всебічне освітлення початкової історії християнства на українських землях приводить таким чином тепер до висновку, що *українське християнство мало своїм „джерелом“ не лише Візантію, але також Захід і Закавказ.*

До вирішення у сім напрямі питання про початок християнства на Україні-Руси чимало прислужилася розвідка Мик. Коробки. Перед появою його розвідки у сх.-словянській (російській і українській) історіографії, після праць акад. Є. Голубінського, питання про джерело християнства на Русі більше не виникало. Мик. Коробка порушив його наново і досить гостро. Підчеркнувши однобічність поглядів про виключно візантійське походження сх.-словянського християнства й зібравши різні факти, що свідчать про видатну роль Заходу в християнізації Київської Держави, М. Коробка своєю розвідкою захитав загально поширені погляди на початок християнства серед Східніх Словян і чимало допоміг ширшому освітленню вельми важливого й цікавого питання про джерело українського християнства.

Вячеслав Зайкин



Всячина—Хроніка

(Varia—Chronica)

Конгрегація s. Officii в інструкції до всіх єпископів з дня 19. червня 1926. р. зіставляє принципи що до спалювання мертвих тіл. Це палення, обстоюване многими ізза гігієнічних зглядів, противиться в дійсности християнському чуттю та природній пошані для померших і є нічим иншим як промощуванням дороги матеріалізови. В поодиноких надзвичайних випадках можна його толерувати, однак це безбожним і обурюючим уважати його як звичайний і загальний середник. Декретом з дня 15. грудня 1886. р. не зборонюється вправді церковних обрядів, якщо спалюється тіло помершого по розпорядженню окруження. Коли однак зажадає сего умерпий, то церковний похорон є заказаний, хиба що він сам опісля свою волю на спалення відкликав. В усіх випадках, де нема похоронного богослуження, заборонене також приміщення спалених тлінних останків чи то їх похоронення на посвяченім цвинтарі; се треба зробити по С. I. C. can. 1212 на окремім місци. В разі иншого розпорядження державних властей місцеве духовенство повинно остро виступити і через піднесення протесту проти явного нарушення церковного права повинно здержатися від участі в похороні. Єпископи повинні спільно нарадитися що до одноцільного поступовання в тій справі і Ап. Столицю повідомити про вислід, а вірних треба по-вчити про красу і змісл церковного похорону.

Новий Вчитель Церкви. Ще в маю минулого року, по канонізації св. Тереси вручили члени Генеральної капітули чину Босих Кармелітів папі Піївови XI на приватній авдівнції через руки свого генерала Вільгельма Лехнера пропамятне письмо із просьбою піднести реформатора їх чину, св. Івана від Хреста до гідности вчителя Церкви. До цього прохання долучилися також єпископи Еспанії, вітчизни Святого, многі університети, вчені і кардинали. По розгляненню цього питання як і творів Святого висловила таке саме бажання і Конгрегація Обрядів на засіданню дня 27. липня. Св. Отець прихилився до цієї просьби і в окремім Бреве, зверненім до сего чину потвердив це. Новий св. Учитель Церкви, Іван від Хреста уродився в Fontiveros в Еспанії 24. червня 1542. р. У 21. р. життя вступив до чину Кармелітів та покінчив філософічні і теологічні студії в славнім університеті в Саламанка. Як молодий священик прилучився до реформи св. Тереси та став ревним

приклонником строгої реформи чину Кармелітів. Умер 27. грудня 1591. р. в Убеді. Канонізація його відбулася 27. грудня 1726. р. за папи Венедикта XIII. Важніші його твори є: Похід на Кармель, Темна ніч, Невгасаюче полум'я любови.

Померли. о. Генр. Пеш Т. І. — умер у квітні в Фалькенбурзі в Голяндії. (Родився 1854. р. в Кольонії). Відомі його заслуги в області суспільних наук, між иншим його твір „Das Lehrbuch der Nationaloekonomie“ (5 томів 1909—1924).

о. Антін Гуондер (Huonder) Т. І., редактор часопису „Die kathol. Missionen“, — † 27. серпня в Бонн. Його аскетичні твори досягли кількості 400.000 підручників, а популярні, і серед нашого духовенства розважання п. з. „У стіп Спасителя“, переложено на 12 мов.

Рудольф Айкен (Eucken) найвизначніший представник сучасної німецької ідеалістичної школи помер в Єні на заpalення легенів у 81. р. життя (ур. 1846. р. в Авріх, від 1874. р. професор в Єні). Основною тезою його ідеалізму є самостійність духового життя; принципом світа уважає він духа. Звідси пливе й завдання Айкенового ідеалізму — пробудити світ з оспалости і байдужности, надати людському життю новий вид і його переобразити — як і його головні ціхи пр. активізм, оптимізм та релігійний характер. Бо суть і завдання релігії бачить Айкен в тім, що вона в силі піднести чоловіка понад той низкий урвень в царство Божого життя та убогтворити його людську природу. Зі всіх релігій має тільки християнство найчислітйшу і найзвершенітйшу форму, тому чекає його і найсвітлітйше майбутнє. Свій погляд на християнство висказав Айкен докладнітйше в однім зі своїх останніх творів „Können wir noch Christen sein?“ „Отверто можна заявити, що Айкен супроти релігійного життя — стоїть як зимний обсерватор, що обмежується тільки до потовань вражінь і їх аналізи; не пощастилося йому самому тих релігійних переживань досвідчити. Все таки треба признати, що Айкен, як мало хто другий, глибоко вдумався в невідрадну ситуацію сучасної культури — в її замішання, непевність та внутрішню пустку“. — (Гл. о. Др. Йосиф Сліпий, Рудольф Айкен і його погляд на християнство, Нива, XII. (1916. р.) ст. 548).

Німецьке товариство для християнської штуки (Geschäftsstelle München, Wittelsbacherplatz) розписало 23. засідання членів в Шпаєр (Speyer) над Реном в днях від 12—14. жовтня та при тій нагоді помістило звіт діяльності зі своєї праці. Це німецьке товариство як одинока організація для плекання христ. штуки в короткім часі гарно розвинулося. Число членів на протязі 3 літ зросло 5.000. на 14.000. Відповідно до збільшення числа членів

оживилася і його праця над сповненням своїх завдань. Перед двома роками відчинено в München сталу виставку „Galerie für christliche Kunst“, на котрій що місяця мають спромогу христ. мистці з усіх закутин Німеччини виступити прилюдно зі своїми творами. Перед роком знова спромоглося товариство на 2 мандрівні виставки, з черги умішувані по різних містах Німеччини: 1) „Мандрівна виставка христ. штуки“ це колекція великих творів малярства і плястики, почавши від старших мистців христ. штуки як Gebhard Fugel, Leo Samberger, Baltasar Schmitt аж до наймолодших художників, що стараються надати модерній штуці християнські мотиви. 2) „Мандрівна виставка релігійної домашньої штуки“ (Die Wander-Ausstellung religiöser Hauskunst) відкрита при останнім зібранню в 1925. році в Бамберзі, уряджувана зразу по містах південної Німеччини, має на цілі заспокоєння потреб ширшого католицького громадянства.

Товариство для історії Церкви у Франції. Французьке товариство для історії Церкви, що до його президії належать між иншими Msgr. Baudrillart, Ректор Католицького Інституту в Парижі, Fournier, Carrière, Bucaille, Deleborde, Pron і и., має тепер 370 членів. Зі запалом приступлено до праці над історією дієцезій Франції і можна сподіватися, що в найблизшому часі розпочнеться публікація історії деяких дієцезій. Chénon опрацьовує новий статут, щоби оживити та поширити працю сего історично-наукового товариства. Продовжується також видання „Revue d'histoire de l'Eglise de France“.

Університет в Медіоляні. Папа покликав до життя при католицьким університеті в Медіоляні Апостольський Інститут Нсв. Серця Христового, що має на цілі: 1) утворення секції вищих наукових заведень під кличем „Maria Immaculata“, призначеної для монахинь, які бажають посвятитися учительському званню в середніх школах, 2) оснування літніх і осінніх курсів для пропаганди католицької культури.

В Палським інституті для християнської археології в Римі починаються виклади з початком жовтня в німецьким Савро Santo при св. Петрі аж до викінчення будови інституту при Maria Maggiore.

Ревізія Вульгати. Вже вісімнадцять літ працює установлена папою Пієм X комісія під проводом кардинала Бенедиктинця Гаскета (Gasquet) над справленням Вульгати. Дотепер зібрано та переглянено матеріал для цілого Пентагеху. Перші зшитки книги Битія пішли до друку. На викінчення цілої Вульгати треба приблизно 2-ох років.

Jubiläums-Almanach des Verlags Josef Kösel & Friedrich Pustet K.-G. München. 1926. S. 212. 8°. На цей рік припадає

100-літній ювілей накладні Йосифа Kösel-a і Фридриха Pustet-a в München (а рівночасно 100-літній ювілей накладні Фридриха Pustet-a в Регенсбурзі та 333-літній ювілей накладні Kösel-a в Кемптен). Подія ця особлившої культурної ваги не лиш в німецькому, але й в цілому католицькому світі, бо накладня ця багато причинилася до розповсюдження католицьких ідей за весь час свого існування. Про це свідчить її розвій себто основання своїх філій по р'яким містам Європи та сам факт, що накладня виднала собі в Апостольській Столиці привілей видавання літургично-церковних латинських книг, а шеф її одержав в 1858. році від папи Пія IX титул „Typographus Apostolicus“ а недовго опісля „Typographus Sacrorum Rituum Congregationis“. Книжка, що вийшла ізза нагоди цього ювілею представляє в головних начерках історичний розвій та значіння накладні.

Богословське Наукове Товариство

(Societas theologica)

На засіданню Ради БНТ. дня 17. падолиста с. р. прийнято отсі нові члени: Впр. ОО.: дек. І. Винницький — Залісці, В. Чопей — Галич, Ом. Боярський — Новосілка Костюкова, Мих. Жовнірчук — Голоско, Мих. Свігурович — Язловець, І. Давидович — Бабинці, Ст. Лопатинський — Ляцке вел., прелат Ол. Пясецький — Львів, крил. Т. Бобикевич — Львів, Ант. Флюнт — Угерсько, Др. Баран — Станиславів, Ал. Малиновський — Львів, Др. В. Пелліх — Радехів, В. Пришляк — Криве, прел. Др. В. Пинило — Перемишль, Ів. Кінаш — Стремільче, Др. Т. Вергун — Сокаль, Н. Бутковський — Шидлівці, Дан. Попович — Canoga, Sask., Канада, Пл. Карпінський — Островець, Др. В. Василик — Львів, З. Каленюк — Розгірче, Ст. Метельський — Лисятичі, Іван Мандзюк — Перепельники і п. П. Олійник — Львів.

Тимчасове завідування бібліотекою Товариства поручено о. Др. В. Василикови.

I) Книжки і II) часописи

(I. Libri et II. ephemerides)

I

Босий Володимир. Українська дієцезальна Колегія св. Йосифа в Йорктоні, Саск. Накладом Дирекції Колегії св. Йосифа в Йорктоні, Саск. 1926. Ст. 28. 8°.

Віночок для Страдаючої Матері Божої на Білостоці в Лісках. Накладом „Братства Страд. Мат. Божої на Білостоці“ в Лісках. 1926. Ст. 50. Мал. 12°.

Мельник о. Андрій. Мати Марія-Матінка наша. Рогатин. 1926. Ст. 152. 8°.

Хроніка Наукового Товариства імени Шевченка у Львові за роки 1923—1925. Ч. 67—68. Накладом Товариства. Львів. 1926. Ст. 176. 8°.

Bangha Adalbert S. J. Handbuch für die Leiter Marianischer Kongregationen. Innsbruck. Marianischer Verlag. 1926. S. 424. Kl. 8°.

Berg Prof. Dr. Ludwig. Die römisch-katholische Kirche und die orthodoxen Russen. *Берг проф Др. Людвиг.* Римско-Католическая Церковь и православная Россия. 1. Auflage, 1—5. Tausend. 1-е издание, 1—5. тысячи. Berlin. 1926. Издательство „Германия“ А. О., Берлин С. 2. Verlag der „Germania“ A.-G., Berlin С. 2. S. 65. 8°.

Bühler Johannes. Klosterleben im deutschen Mittelalter. Nach zeitgenössischen Quellen. Mit 16 Bildtafeln. Insel-Verlag zu Leipzig. 1923. S. XXIV u. 548. 8°.

Donat Josef S. J. Die Freiheit der Wissenschaft. Ein Gang durch das moderne Geistesleben. 3. Auflage. (Anast. Neudruck). Innsbruck. 1925. Druck und Verlag von Fel. Rauch. S. XII u. 502. 8°.

Faulhaber D. Dr. Ludwig. Die „drei Wege“ der Gotteserkenntnis und der wissenschaftliche Gottesbegriff. Ein Beitrag zur Kritik der wissenschaftlichen Gotteserkenntnis. Abhandlungen zur Philosophie und Psychologie der Religion. Herausgegeben von D. Dr. Georg Wunderle. Heft 5. Würzburg. 1924. Druck und Verlag von C. J. Becker, Universitäts-Druckerei. S. 81. 8°.

Feldmann Dr. Franz. Das Buch Isaias. Exegetisches Handbuch zum Alten Testament. 14. Band. 1. Halbband. Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung. Münster in Westf. 1925. S. XLVII u. 464. M. 15. 8°.

Feldmann Dr. Franz. **Das Buch Isaias.** Exegetisches Handbuch zum Alten Testament. 14. Band. 2. Halbband. Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung. Münster in Westf. 1926. S. XII u. 308. 8°.

Gasquet Kardinal. **Zweck und Ziel des Ordenslebens.** Autorisierte Übersetzung aus dem Englischen von *Maria Rafaelo Breniano O. S. B.* Innsbruck-Wien-München. Verlagsanstalt Tyrolia. Preis S. 4.—. RM. 2 50. S. 164. 12°.

Gonwetsch G. Nathanael. **Die Theologie des Irenäus.** Beiträge zur Förderung christlicher Theologie. Herausgegeben von D. A. Schlatter und D. W. Lütgert. 2. Reihe: Sammlung wissenschaftlicher Monographien. 9. Band. Gütersloh. 1925. Druck und Verlag von C. Bertelsmann. S. 157. 8°.

Götz Msgr. Dr. Joh. B. **Das Pfarrbuch des Stephan May in Hilpoltstein vom Jahre 1511.** Ein Beitrag zum Verständnis der kirchlichen Verhältnisse am Vorabende der Reformation. Reformationsgeschichtliche Studien und Texte. Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung. Münster i. Westf. S. XII u. 204. 8°.

Grabmann Martin. **Mittelalterliches Geistesleben.** Abhandlungen zur Geschichte der Scholastik und Mystik. Max Hueber-Verlag. München. MCMXXVI. S. X u. 586. 8°.

Grabmann Dr. Martin. **Thomas von Aquin.** Eine Einführung in seine Persönlichkeit und Gedankenwelt. Fünfte vom Verfasser verbesserte Auflage. 1926. Verlag Josef Kösel — Friedrich Pustet K. G. München. Geb. M. 2. S. 172. Kl. 8°.

Gredt Josephus O. S. B. **Elementa philosophiae Aristotelico-Thomisticae.** Volumen I. Logica. Philosophia naturalis. Editio quarta, aucta et emendata. Friburgi Brisgoviae MCMXXVI. Herder. Geb. M. 14. S. XXIII + 503. 8°.

Gredt Josephus O. S. B. **Elementa philosophiae Aristotelico-Thomisticae.** Volumen II. Metaphysica. Ethica. Editio quarta, aucta et emendata. Friburgi Brisgoviae MCMXXVI. Herder. P. XVIII + 466. 8°.

Haefeli Dr. Phil. et Theol. Leo. **Flavius Josephus' Lebensbeschreibung.** Übersetzt aus dem Griechischen, versehen mit einer Einleitung und mit einem Anhang von Anmerkungen. Neutestamentliche Abhandlungen. Herausgegeben von Prof. Dr. M. Meinertz. XI Band. 4. Heft. Münster i. W. 1925. Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung. S. 100. 8°.

Huonder Anton S. J. **Zu Füßen des Meisters.** Kurze Betrachtungen für vielbeschäftigte Priester. Zweiter Band: Die Leidensnacht. Freiburg i. Br. 1926. Herder. Geb. in Leinwand M. 5·40. S. XII u. 430. 12°.

Klawek Dr. A. **Das Gebet zu Jesus.** Seine Berechtigung und Übung nach den Schriften des Neuen Testaments. Eine biblisch-theologische Studie. Neutestamentliche Abhandlungen.

Herausgegeben von Prof. Dr. M. Meinertz. VI Band. 5. Heft. Münster i. W. 1921. Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung. S. XI u. 116. 8°.

Loesche Georg. **Jahrbuch der Gesellschaft für die Geschichte des Protestantismus in Österreich.** Zweite, stark vermehrte und bis zur Gegenwart fortgeführte Auflage. Wien-Leipzig. 1921. S. IV u. 336. 8°.

Pfennigsdorf Prof. E. **Das Problem des Theologischen Denkens.** Eine Einführung in die Fragen, Aufgaben und Methoden der gegenwärtigen Theologie. Leipzig. 1925. A. Deichertsche Verlagsbuchhandlung Dr. Werner Scholl. S. XI u. 342. 8°.

Przywara P. Erich S. J. Gott. Vorträge über das religionsphilosophische Problem. (Der katholische Gedanke Bd. VII). Oratoriumsverlag G. m. b. H., München. S. 188. Preis: kartoniert M. 4.50. Kl. 8°.

Rauschen † Dr. Gerhard. **Grundriss der Patrologie.** Schriften der Kirchenväter und ihr Lehrgehalt. Achte und neunte, neubearbeitete Auflage. (Herders Theologische Grundrisse). Freiburg i. Br. 1926. Herder. S. XX u. 484. Preis: M. 8.60; geb. in Leinwand M. 10. 12°.

Ried Dr. Karl. **Moritz von Hutten, Fürstbischof von Eichstätt, (1539—1557) und die Glaubenspaltung.** Bearbeitet auf Grund archivalischer Quellen. Reformationsgeschichtliche Studien und Texte. Begründet von † Prof. Dr. Jos. Greving, herausgegeben von Prof. Dr. A. Ehrhard. Heft 43 und 44. Münster i. W. 1925. Verlag der Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung. S. XII u. 187. 8°.

Sachse Lic. Eduard. **Die Bedeutung des Namens Israel.** Eine geographisch-geschichtliche Untersuchung. Gütersloh. 1922. Druck und Verlag von C. Bertelsmann. S. 91. 8°.

Sauer Joseph. **Wesen und Wollen der christlichen Kunst.** Freiburg i. Br. 1926. Herder. M. 1.20. S. 22. 8°.

Schauf Dr. Theol. Wilh. Sarx. Der Begriff „Fleisch“ beim Apostel Paulus unter besonderer Berücksichtigung seiner Erlösungslehre. Neutestamentliche Abhandlungen. Herausgegeben von Prof. Dr. M. Meinertz. XI Band. 1—2. Heft. Münster i. W. 1924. S. XVI u. 200. 8°.

Schilling Dr. theol. et rer. pol. Otto. **Christliche Gesellschaftslehre.** Schriften zur deutschen Politik. 11. u. 12. Heft. Freiburg i. Br. 1926. Herder. S. VIII u. 116. Kl. 8°.

Schilling Otto. **Die christlichen Sociallehren.** Der katholische Gedanke. Band XVI. Köln-München-Wien. 1926. Oratoriumsverlag. M. 4.50. S. 198. Kl. 8°.

Schmidlin Dr. D. Josef. **Katholische Weltmission und deutsche Kultur.** Schriften zur deutschen Politik. 10. Heft. Freiburg i. Br. 1925. Herder. S. XII u. 62. 8°.

Schwartz E. **Aus den Akten des Concils von Chalcedon.** Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. München. 1925. Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. S. 46. 4°.

Tissier Mgr. **Le Cinquantenaire de l'Institut Catholique de Paris.** Discours prononcé à la solennité d'action de grâce en l'Eglise Saint-Sulpice, le 24 Novembre 1925. Paris. VI. 1926. 40. Prix: 2 fr. 50. 8°.

Winter Dr. Eduard. **Die Deutschen in der Slowakei und in Karpatorussland.** Deutschtum und Ausland. Studien zum Auslandsdeutschtum und zur Auslandskultur. Herausgegeben von Georg Schreiber. 1. Heft. Münster in Westf. 1926. Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung. S. VII u. 93. 8°.

Violet D. Dr. Bruno. **Die Apokalypsen des Esra und des Baruch in deutscher Gestalt.** Mit Textvorschlägen für Esra und Baruch von D. Dr. Hugo Gressmann. Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte. Herausgegeben von der Kirchenväter-Commission der preussischen Akademie der Wissenschaften. Leipzig. 1924. J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung. S. XCVI u. 363. 8°.

Vollmer Prof. D. Hans. **Materialien zur Bibelgeschichte und religiösen Volkskunde des Mittelalters.** Band II. Teil I. Berlin. 1925. Weidmannsche Buchhandlung. S. XXXIV u. 368. 8°.

II.

Вістник Станиславівської Епархії. 1926. Ч. 7—9.

Вѣра и родина. Издание О-ва св. Іоанна Златоустого. „Foi et patrie“. Bulletin mensuel russe. 12 rue Sala, Lyon (France). Ч. 30—31, 32—33.

Душпастирь. Ужгород, вул. Капітульна ч. 3. Ч. 5—8.

Записки Наукового Товариства ім. Шевченка. Праці філософічної секції під редакцією Івана Крип'якевича. Том СXXXVIII—СXLI. З друкарні Н. Т. ім. Шевченка. Львів. 1925. Ст. 336. 8°.

Записки Наукового Товариства ім. Шевченка. Праці філологічної секції під редакцією Кирила Студинського. Том СXLI—СXLIII. З друкарні Н. Т. ім. Шевченка. Львів. 1926. 8°.

Записки Чина Св. Василя Великого. 1926. Том II. Вип. 1—2.

Зміст. I. Статті: Український наголос на початку XVII-го віку (проф. І. Огієнко). Лаврів (М. Голубець). II. Матеріяли: Середньовічні монастирі в Галичині (Др. І. Крип'якевич). Посіщення марамороських монастирів 1749 р. (под. о. Гл. Кинах ЧСВВ). Життєписи Василян (под. П. Скр.) Каталог Прокураторського Архиву в Римі (под. К. Королевський). III. Miscellanea: Pro domo nostro (под. Редакція). Уніятські могили на виленьських кладовищах (о. Вол. Толочко). Епітрахиль XVII в. з церкви с. Вольсвин (П. Холодний). Краснопуццанська легенда (Др. В. Щурат).

Позабуті записки (под. *Й. Скр.*). Др. І. Франко і Василяни (*Й. Скр.*) На вічну пам'ять о. Г. Хватала ЧСВВ (под. о. *Гл. Кинах ЧСВВ*). До історії о. *Й. Скотинського* (под. *Й. Скр.*). Наші найблизші ювілеї (*Редакція*). Бібліографія.

Нива. Місячник посвячений церковним і суспільним справам. Львів, вул. Корнятків ч. 1. Ч. 4—8.

Biblica.

Fasc. 2. *A. Vitti*: Christus-Adam. De Paulino hoc conceptu interpretando eiusque ab extraneis fontibus independentia vindicanda. *H. Wiesmann*: Der planmäßige Aufbau der Klagelieder des Jeremias. *P. Joüon*: Notes de lexicographie hébraïque. *U. Holzmeister*: Sensus exclusivus et praecisivus in S. Scriptura. *E. Power*: The meaning of קִימָר in Ps. 148, 8 and 119, 83. *P. Van Grinsven*: Filius unius anni erat Saul, cum regnare coepisset; duobus autem annis regnavit super Israel (1 Sam. 13, 1). *A. Mallon*: Mise au point au sujet de „l'homme préhistorique en Palestine“. Recensiones. Nuntia rerum et personarum. Elenchus bibliographicus.

Fasc. 3. *O. Pretzl*: Septuagintaprobleme im Buch der Richter. Die griechischen Handschriftengruppen im Buch der Richter untersucht nach ihrem Verhältnis zu einander. *A. Vitti*: Christus-Adam. De Paulino hoc conceptu interpretando eiusque ab extraneis fontibus independentia vindicanda. *P. Joüon*: Notes de lexicographie hébraïque. *J. Schaumberger* u. *C. Schoch*: Iterum textus cuneiformis de stella Magorum. *J. Donovan*: Note on the Eusebian use of Logia. *F. Zorell*: Kritisches zu einigen Psalmversen. *A. Vaccari*: Salmo 68 (67), 31. *A. Eberharder*: Die Ekklesiastikus-Zitate in den pseudo-cyprianischen Schriften. Recensiones etc.

Bogoslovska Smotra.

Br. 2. Dr. *S. Zimmermann*: Sistematsko-didaktički uvod u filozofiju. Dr. fra *A. Guberina*: Vlast u Hristovoj crkvi. Dr. *A. Gahs*: Religija prakulture. Analecta etc.

Br. 3. Dr. *S. Zimmermann*: Filozofijska ideologija Tome Akvinskog. Dr. fra *J. Jelenić*: Sv. Kiril i Metod, slavenski apostoli. Dr. fra *A. Guberina*: Vlast u Hristovoj Crkvi. Dr. *I. A. Ruspini*: Oproсна vlast župnika, svećenika ispovjednika po kan. 1044. 1045. Zakonika. Prikazi etc.

Bogoslovni Vestnik.

Zvezek III. Razprave (Dissertationes). *Lukman*: Zephyrinus, Kallistos, Hippolytos. *Rožman*: Apostolska vizitacija pod graškim nuncijem Solvagom v l. 1607 in 1608. (Visitatio Apostolica a nuntio Graecensi Salvago an. 1607 et 1608 peracta). *Turk*: K razlagi Plinijevega pisma cesarju Trajanu. (Ad interpretationem epistolae Plinii ad imper. Traianum). Prispевki za dušno pastirstvo. (Symbolae theol. practicae): Nekaj misli o sv. Vincentiju Pavelskem kot duhovnem voditelju. (*C. Potočnik*). O novem obrazcu kesanja. (*A. U.*) Ali sega moč Matere božje tako daleč, da grešniku se po smrti lahko pomaga? (*Fabijan*). Pravice izpovednikov v svetem letu 1926. (*F. Ušeničnik*). Odloki sv. Stolice. (*F. U.*) O družini. (*Ujčič*). Naše odnošenje v postnih premišljevanjih. (*R.*) Osnutki govorov po evang. 2., 3., 4. nedelje v postu. (*Teofil*). Slovstvo. (Litteratura). Beležke.

Zvezek IV. Razprave. (Dissertationes). (*F. Ušeničnik*): Slovenska „očitna izpoved“ v liturgiji. (De slovenica formula confessionis in s. liturgia adhibita). *Fabijan*: Srednica sveh milosti. (Mediatrix omnium gratiarum). Prispевki za dušno pastirstvo. (Symbolae theol. practicae): Iz novejšje apologetike. (*F. Grivec*). O človeškem telesu. (*J. Ujčič*). Novi rimski obrednik. (*F. Ušeničnik*). Missa votiva pro fidei propagatione. (*J. Fidler C. M.*) Zadržek „criminis neutro machinante“ in svetoletna spoved. (*R.*) Izpregled za „hlapevska“ dela v nedelje in praznike. (*F. U.*) Misli za pridige o Mariji. Slovstvo. (Litteratura) etc.

Commentarium pro Religiosis. Publicatio mensilis opera et studio Missionariorum filiorum immaculati Cordis Beatae

Mariae Virginis. Directio et Administratio Romae (XVI) Via Giulia 131. An. VII. 1926. Nr. 3—9.

Divus Thomas.

Heft 2. Züge zum Christusbilde beim hl. Thomas von Aquin. (Fortsetzung). (Dr. P. M. Hallfell). Der hl. Thomas von Aquin nach Fr. Heiler. (P. Mag. R. M. Schultes O. P.) Alte und neue Wege zur Gotteserkenntnis. (Dr. P. B. Kälin O. S. B.) Das Wesen des Thomismus (Fortsetzung). Die Lehre von Akt und Potenz als tiefste Grundlage der thomistischen Synthese. (P. Mag. G. M. Manser O. P.) Die Prädestinationslehre bei Thomas von Aquin und Calvin. (Fortsetzung). (P. Lect. C. Friethoff O. P.). Johannes Sterngasse O. P. und sein Sentenzenkommentar. (Fortsetzung). (Dr. A. Landgraf). Konstatierungen zur Stuffer-Frage. (P. Reg. Schultes). Literarische Besprechungen.

Divus Thomas.

Nr. 2. C. B. Card. Nasalli-Rocca: Lectura S. Thomae ex Summa contra Gentiles. St. Bersani C. M.: De voluntate Dei. A. M. Firodda O. P.: De dualismo trascendentali in philosophia S. Thomae (cont.). H. D. Noble O. P.: Les diverses passions. C. Boyer S. J.: Quo sensu problema criticum sit ponendum? P. Castagnoli C. M.: Gli scolastici del secolo XIII e del principio del XIV (Rassegna). Operum iudicium etc.

Nr. 3. S. Bersani C. M.: De voluntate Dei. E. Neveut C. M.: Etudes sur la grâce sanctifiante (a suivre). Raff. Petrone C. M.: Atto e potenza nella processione della creature da Dio secondo l'essere soprannaturale (cont.). P. Dulau C. M.: Les preuves classiques de l'existence de Dieu et la „Critique de la raison pure“. H. D. Noble, O. P.: La passion et la sensation. E. Hugon O. P.: La Fête de Jésus-Christ Roi. A. Rossi C. M.: De theoria cognitionis a M. Sturzo prolata (cont.). P. Castagnoli C. M.: Gli scolastici del secolo XIII e del principio del XIV (Rassegna). Operum iudicium etc.

Ephemerides liturgicae.

Nr. 4. C. Callewaert: De origine cantus gregoriani. Notae et discussiones.

Nr. 5. A. Barin: De usu funalium in Missa solemnī. De antiquo Lanciaensi Miraculo eucharistico. Notae et discussiones.

Nr. 6. Dissertationes. C. Callewaert: De origine cantus (cont. et finis). Notae et discussiones etc.

Nr. 7. Acta S. Sedis. Breve quo conceditur Indulgentia plenaria in festo S. Vincentii a Paulo. Dubia circa imaginem vel statuam SS-mi Cordis Jesu in altari SS-mi Sacramenti collocatam. Dissertationes. De liturgia tamquam scientia considerata. Notae et discussiones etc.

Nr. 8. Acta S. Sedis. S. Rituum Congregatio. I. Dubia circa generis humani consecrationem Sacratissimo Cordi Jesu. II. Nagporen. Circa Calendarium proprium religiosarum Congregationum dubia. III. Benedictio rosarum in honorem S. Theresiae ab Infante Jesu. Notae et discussiones etc.

Nr. 9. Notae et discussiones. Acta Ac. Lit. Romanae: Quaestio proposita: P. Battistini: De benedictione Palmarum sine processione. C. Callewaert: De nominando „Beato N.“ in oratione „A cunctis“. De editione criticae Bibliorum tomo primo. R. Pasté: Licetne opificibus acatholicis vel infidelibus uti in sacris aedificiis.? Consultationes etc.

Échos d'Orient.

Nr. 142. M. Jugie: La mort et l'Assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers siècles (suite). S. Salaville: L'iconographie des „sept conciles oecuméniques“. C. Emereau: Hymnographi byzantini (cont.). R. Janin: Les relations entre les Eglises byzantine. S. Salaville: Bulletin de liturgie. P. Sbath: Manuscrits orientaux de la bibliothèque du P. Paul Sbath (suite). J. Lacombe: Chronique des Eglises orientales: Le concile oecuménique orthodoxe. — La question du calendrier. — Patriarcat orthodoxe d'Alexandrie: Une élection difficile. — L'Eglise roumaine orthodoxe: 1. La politique dans l'Eglise. 2. Nouveaux évêchés. — Eglise russe: Transformation

de la hiérarchie tykhonienne. *T. Donche*: Notes et informations: Notice sur l'archimandrite Andronic Démétracopoulos (1825—1872). Bibliographie.

Nr. 143. *V. Grumel*: Saint Thomas et la doctrine des Grecs sur la procession du Saint-Esprit. *M. Jugie*: La mort et l'Assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers siècles (suite et fin). *E. D. d'Alessio*: Recherches sur l'histoire de la latinité de Constantinople. III. Nomenclature des églises latines de Constantinople (Stamboul et Péra) disparues (suite et fin). *V. Laurent*: La date de la mort de Jean Beccos. *R. Janin*: Relations entre les Églises orthodoxes (suite et fin). Deux conciles à Moscou (Octobre 1925). *J. Lacombe*: Chronique des Églises orientales. *P. Sbath*: Manuscrits orientaux de la bibliothèque du P. Paul Sbath (suite). Bibliographie.

Estudios Eclesiásticos. Nr. 14—19.

L'Europa Orientale.

Nr. 3. *A. Palmieri*: La Bjelorussia sovietista. *E. Lo Gatto*: Stefano Zeromski. Rassegna Politica. — Situazione dell' Europa Orientale al 1. marzo 1926. (*A. G.*) — Il nuovo governo bulgaro e le condizioni della Bulgaria (*Nencio Iliev*). — La statistica religiosa della Cecoslovacchia (*A. P.*) — Rassegna culturale. — Cronaca culturale russa: L'accademia teologica russa di Parigi. — La rivista „Put“. — L'istituto leniniano di Mosca. — La ripresa dell' attività scientifica dell' Accademia russa delle scienze (*A. P.*) — Il primo centenario dell' insurrezione decabrista (*E. L. G.*) Recensioni.

Nr. 4. *A. Palmieri*: Il Caucasio sovietista (La repubblica georgiana. — La repubblica armena. — La repubblica dell' Azerbaigian). *E. Lo Gatto*: Stefano Zeromski (continuazione). Rassegna Politica. — Situazione dell' Europa orientale al 1. aprile 1926. (*A. G.*) Rassegna culturale. — Cronaca culturale dell' ellenismo: Il cinquantenario della carriera letteraria del poeta Kostis Palmas. — La fondazione e gli statuti dell' Accademia di Atene. — Il museo micrasiatico di Atene. — La nuova Università di Salonico. — La morte del drammaturgo Demetrio Tangopulos (*A. P.*) Recensioni.

Nr. 5. *A. Palmieri*: Fra le repubbliche sovietiste. *E. Lo Gatto*: Stefano Zeromski (fine). Rassegna Politica. Situazione dell' Europa orientale al 1. maggio 1926. (*A. G.*) — Documenti. — Il movimento della popolazione in Ungheria e la guerra mondiale (Tibor di Szadeczky — Kardoss). Rassegna economica. — La situazione economica, in Lituania (*U. Toschi*). Rassegna culturale. — Un bizantinista russo: Boris Anfilovic Pancenko (*T. Uspenski*). Recensioni.

Nr. 6. *C. Tagliavini*: Un frammento di storia della lingua rumena nel secolo XIX. Rassegna Politica etc.

Nr. 7. *A. Giannini*: La costituzione apostolica „Lituanorum gente“. *N. Cartojan*: Breve storia della letteratura romena. *N. Nucci*: Gli ultimi anni di un poeta attraverso le lettere di una donna. Rassegna Politica etc.

Nr. 8. *J. Michalowski*: La Polonia dopo le spartizioni e l'idea dell' indipendenza. Rassegna Politica etc.

Franziskanische Studien.

4. Heft. Dr. *F. X. Federhofer*: Die Philosophie des Wilhelm von Ockham im Rahmen seiner Zeit. P. Dr. *P. Minges O. F. M.*: Der heilige Thomas über die Lehre vom Unbefleckten Empfängnis der Mutter Gottes. Dr. *J. Klein*: Die Lehre über die Hoffnung nach Johannes Duns Scotus. P. B. *Kreutwagen O. F. M.*: Bio-bibliographisches zu Ludovicus de Prussia und seinem Trilogium animae. Kleine Beiträge. Besprechungen.

„Gregorianum“.

Fasc. 2. Articuli: *X. Le Bachelet*: Le bienheureux Robert Bellarmin et les Ordres religieux. IV. Les ordres monastiques. *Fr. Huerth*: De inculpabili defectione a fide. *C. Boyer*: Idealistarum angustiae. Notae et disceptationes

Kwartalnik Teologiczny Wileński. Rok III.

1925. *Zongolłowicz X. Dr. Bronisław, Prof. Univ. Wil.*: Arcybiskup Jan Cieplak. Rozprawy. *Wilanowski X. Dr. Bolesław, Prof. Univ. Wil.*: Kiedy Apologia Aristidesa została napisana? *Zychliński X. Dr. Alexander, Prof. Sem. Duch. w Poznaniu*: O pojęciu nadnatyry. Studium dogmatyczne. *Modelski Dr. Teofil Emil, Prof. Univ. Wil.*: Z dziejów rebaptyzacji w Polsce. *Wilanowski X. Dr. Bolesław, Prof. Univ. Wil.*: Działalność prawodawcza papieża Benedykta XV. Materiały. Referaty. Informacje: *Świrski X. Dr. Ignacy, Prof. Univ. Wil.*: O palingenezie słów kilka. *Falkowski X. Dr. Czesław, Prof. Univ. Wil.*: O jubileuszu na Litwie i Rusi w 1826 r. *Lutostawski Dr. Wincenty, Prof. Univ. Wil. i Świrski X. Dr. Ignacy, Prof. Univ. Wil.*: W sprawie palingenezy. *Zdanowicz Józef (Wilno)*: Rok 1923 w archeologii Palestyny. Kronika etc.

Nova Revija.

Br. 2. *Berković Dr. fra P.*: Pitanje unije i franjevac I. *Marković. L'action pour l'union des Eglises et le P. Marković O. F. M. Dr. Ivanov*: Socijalna vrijednost kršćanske savjesti. Importance sociale de la conscience chrétienne. *Dr. Eterović F. K.*: Fra Filip Grabovac, njego život, rad i stradanje. P. Ph. Grabovac. III. Partie. Les souffrances et sa fin tragique. *Butni-Tomić*: Krvave osnove ili protokoli sionskih mudraca. Kulturni pogledi etc.

Orientalia Christiania.

24. Pensées russes sur l'Eglise. *I. Kologrivon S. J.*: Royaume de Dieu et royaume de César (d'après la pensée d'un philosophe orthodoxe russe). *M. Maklakov*: Lettre sur la réunion angloorthodoxe de Londres. Note du P. M. Herbigny. *S. E. Mgr le Métropolitaine Antoine*: Lettre a S. E. Mgr. Herménégilde Pellegrinetti, Nonce Apostolique à Belgrade. Les Sectes religieuses en Russie: leur succès, ses causes. (Tradition d'un manuscrit russe). *I. Hausner S. J.*: Un pèlerin russe de la priere intérieure.

Nr. 25. *P. Theophilus Spácił S. J.*: Doctrina theologiae orientis de sacramento baptismi.

Nr. 26. De Oriente documenta et libri. *J. Schweigl S. J.*: Soviet-Ehe-Projekt. *G. Hoffmann S. J.*: Kardinal Isidor von Kiew. Recensiones.

Nr. 27. *Guillaume de Jerphanion S. J.*: Le calice d'Antioche. Les théories du Dr. Eisen et la date probable du calice.

Przegląd homiletyczny.

Nr. 2. Kazania o Chrystusie-Królu (*ks. Z. Pilch*). Kazanie popularne (*ks. W. Kosiński*). Powodowski a Skarga (*ks. Dr. A. Biabecki*). O realizm współczesnych kazań (*Sincerus*). Nabożeństwo majowe jako czas żniwa kaznodz. (*ks. Dr. J. Korzonkiewicz*). A jeżeli takich jest więcej? Jeszcze o czytaniu perykok. Materiały i szkice etc.

Nr. 3. Artykuły: Uroczystość Chrystusa-Króla (*ks. R. Tomanek*). Kazanie popularne (*ks. W. Kosiński*). Lekcja na niedzielę XXIII po Świątkach (*ks. J. Korzonkiewicz*). Egzegeza homil. ps. XC „Kto się w opiekę“ (*ks. A. Sobczyński*). Ambona i życie etc.

Przegląd teologiczny.

Nr. 2. *Ks. H. Feicht*: Wojciech Dębolecki. Kompozytor religijny z pierwszej połowy XVII wieku. *Ks. Jarecki*: Kto jest autorem Imitatio Christi. *W. Rubczyński*: W. R. Sorleya teoria wartości moralnych (c. d.). Recenzje.

Nr. 3. *Ks. St. Siwiec*: Nowy sposób wyjaśnienia tekstu 1 Kor. 7, 36—38. *Ks. B. Gładysz*: Kwestja autorstwa hymnów w officium in gratiarum actione pro victoria Chocimensi. *Ks. H. Feicht*: Wojciech Dębolecki. Kompozytor religijny z pierwszej połowy XVII wieku (c. d.). *W. Rubczyński*: W. R. Sorleya teoria wartości moralnych (c. d.). Recenzje.

Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses.

1926. Nr. 1. *A. Causse*: L'ancienne poésie culturelle d'Israël et les origines du Psautier. *Ed. Geismar*: La victoire sur le doute chez Sören Kierkegaard. *Etudes critiques*. *R. Will*: Ruysbroeck l'Admirable. Vient de pa-

raître. *Jean Héring*: Phénoménologie et Philosophie religieuse. Revue des Livres etc.

Nr. 2. *G. Hölscher*: Les origines de la communauté juive à l'époque perse. *Ch. Hauter*: Essai sur la notion de l'objet religieux. Notes et Documents. *Ch. Bruston*: L'építaphe d'Akhiram père d'Ethbahal roi de Byblos. *A. Salomon*: Lettre d'un professeur en théologie protestante à D'Alembert. Études critiques. *Maurice Goguel*: Deux commentaires du quatrième évangile. Revue des Livres etc.

Nr. 3. *H. Strohl*: Les idées religieuses d'Oberlin (1740—1826). *L. Brun-schwigg*: Le progrès de l'analyse réflexive (I. Condillac et Maine de Biran). *Ch. Hauter*: Essai sur la notion de l'objet religieux (suite). Vient de paraître. *A. Causse*: Les plus vieux chants de la Bible. Revue des Livres etc.

Revue des sciences philosophiques et théologiques.

Nr. 2. *J. Th. Delos O. P.*: La société internationale au regard du droit naturel. *J. Périnelle O. P.*: L'attrition au Concile de Trente (fin). *B. H. Merkelbach O. P.*: Le traité des actions humaines dans la morale thomiste. Bulletins etc.

Nr. 3. *Ch. V. Héris O. P.*: La royauté du Christ. *A. Wilmart O. S. B.*: Une méditation théologique sur les bienfaits de l'ordre surnaturel. Bulletins etc.

Rivista di Filosofia Neo-Scolastica pubblicata per cura della Facoltà Filosofica dell' Università Cattolica de S. Cuore. Redazione e Amministrazione: Via S. Agnese, 4, Milano (8). Anno XVIII.

1926. Fasc. 1. *Giuseppe Zamboni*: Discussioni gnoseologiche. I.: Leon Noël e l'epistemologia a Lovanio. *Ephrem Longpré*: Pour la défense de Duns Scot. *Amato Masnovo*: I primi contatti di San Tomaso con l'Averroismo latino. *Francesco Olgiati*: Il significato storico della filosofia moderna. La nostra inchiesta sulla Psicologia. Fatti e commenti.

Fasc. 2—3. *Agostino Gemelli*: L'insegnamento della filosofia nelle Università italiane. *Ernesto Bignami*: La catarsi tragica in Aristotele. 1. Il piacere artistico. *Carlo Mazzantini*: Filosofia nuova o filosofia perenne? *Giuseppe Zamboni*: Discussioni gnoseologiche. 2. Calá Ulloa. Fatti e commenti. Bollettini.

Studion.

Nr. 2. Les premiers temps de l'histoire du Collège Grec de Rome. *Cirillo Korolewskij*. Notizie.

Nr. 3. A propos de quelques idées en cours dans l'emigration russe. *La Redaction*. Les premiers temps de l'histoire du Collège Grec de Rome. Avertissement (fin). Sources de l'histoire du Collège Grec *Cirillo Korolewskij*. Questions et réponses etc.

Nr. 4—5. La conferma dell' elezione del patriarca di Antiochia. *Elia Saheb*. Documents. L'éparchie melkite catholique de Homs, Hama et Yabrud. Nouvelles etc.

Theologie und Glaube.

Heft 2. Dr. *Ed. Arens*: Wipos Oster-Sequenz. Dr. *H. Lohmann*: Die biblischen Berichte für die Auferstehung Jesu. *Fr. Blaufuss*: Zur Psychologie der Konversionen. Dr. *Joh. Chr. Schulte O. M. Cap.*: Die pastorale Behandlung der modernen Sittlichkeitsfragen im Anschluss an die Leitsätze und Weisungen unserer Bischöfe vom Januar 1925. Dr. *Fr. Schubert*: Der Breslauer Domgottesdienst im ausgehenden Mittelalter. Dr. *A. Seitz*: Geschichtliche Menschheitsüberlieferung der Sündflut. Dr. *W. Scherer*: Thomas von Kempen und die Mariensverehrung. Kleine Beiträge etc.

Heft 3. Dr. *B. Kleinschmidt O. F. M.*: Zur Verehrung der heiligen Mutter Anna. Dr. *J. Mausbach*: Die Strenge der Kirche gegenüber der studentischen Mensur. Dr. *H. Klug O. M. Cap.*: Die Lehre des sel. Johannes Duns Scotus über das Opfer, besonders über das Messopfer. *A. Coppenthorn*: Der Broschüren-Verkaufsstand in der Kirche, ein wirksames Mittel zur

Verbreitung guter Schriften. Dr. L. Dürr: Neues Material zur 4. Ekloge Vergils. Dr. Joh. Chr. Schulte O. M. Cap.: Pastoraltheologisches zur heutigen Körperkulturbewegung. Dr. O. Ursprung: Der Hymnus aus Oxyrhynchos (Ende des III Jahrh., ägyptischer Papyrusfund) im Rahmen unserer kirchenmusikalischen Frühzeit. H. Marx: Soziale Beratung und Rechtshilfe, ein wenig beachtetes Gebiet christlicher Nächstenliebe. Kleine Beiträge etc.

Heft 4. Prälat A. J. Rosenberg: Der Eucharistische Kongress von Chicago. Dr. M. Grösser P. S. M.: Bedeutende deutsche Bischofsreden auf der 70. Generalversammlung des amerikanischen Zentralvereins. Dr. H. Spettmann: Phantastische Metaphysik. W. Klinkenberg: Kirchenzeitung und Seelsorge. Dr. G. L. Bauer: Das Wesen der katholischen Liturgie als Grundlage für die kirchlichen Bestimmungen über die Beteiligung der Frauen am Kirchenchor. Dr. H. Bruders S. J.: Das indische Apostolat des hl. Thomas. P. Aloysius ab. Immac. Conc., Ord. Carm. Disc.: Zum 200-jährigen Gedenktag der Heiligsprechung des hl. Johannes vom Kreuz. D. Dr. Fr. Nötscher: Kanaan vor der israelitischen Einwanderung, hauptsächlich nach den auserbiblischen Quellen. W. Kömmer S. J.: Die Katechismuslehre über das Alter des Menschengeschlechtes. P. Dr. Chr. Bauer O. S. B.: Chrysostomus, de Sacerdotio, Erlasse und Entscheidungen etc.

Theologische Quartalschrift.

1925. Nr. 3—4. Storr: Einige Bedenken gegen die Echtheit des hebräischen Jesus Sirach. Adam: Kirche und Seele. Herwegen: Kirche und Seele. Entgegnung. Baur: Thomas v. Aquin als Philosoph I. Graf: Individuelle Gotteswege I. Bremer: Ist Subdelegation auch bei Eheassistentz möglich? Fischer: In welcher Schrift lag das Buch Amos den LXX vor? Besprechungen.

1926. Heft 1—2. Abhandlungen. Stolz: Parochus. Baur: Thomas v. Aquin als Philosoph. II. Graf: Individuelle Gotteswege. II. Geyer: Verfasser und Abfassungszeit der sog. Summa sententiarum. Gspam: Das elementum materiale der Erbsünde. Besprechungen.

Theologisch-praktische Quartalschrift.

Heft 2. Ungeduldssamkeit. Von Ot. Cohausz S. J. Die Absolutionsvollmachten in Todesgefahr. Von Dr. jur. can. P. Heribert Jone O. M. Cap., Münster, Westfalen (Schluß). Erziehungstätigkeit und Schulwesen in den Vereinigten Staaten Nordamerikas. Von Rev. F. Schulze D. D., St. Francis, Wis., U. S. A. (Fortsetzung). Der heil. Johannes v. Nepomuk. Von Prof. Dr. J. Weisskopf, Saaz. (Fortsetzung). P. Albert Maria Weiß O. P. Von Dr. P. Gallus M. Hüfele O. P., Univ.-Prof., Freiburg. Die Rechtstellung der Kirchen-diener. Von Univ.-Prof. D. Dr. jur. phil. Josef Löhr, Breslau. Das Buch der Sprüche und die Lehre des Amen-em-ope Von Univ.-Prof. Dr. Joh. Döl-ler, Wien. Der heilige Johannes vom Kreuz, ein Lehrer und Führer auf dem Wege der Vereinigung mit Gott. Von P. Josef Hector O. M. L., Rufach, Ober-elsaß. Ein Karitasapostel aus den Anfängen des Christentums in Deutschland. Von Dr. Scherer, Passau. Kursänderung in der Pentateuchforschung. Von Prof. Dr. Nik. Schneider, Luxemburg. Exerzitienbewegung und Seelsorge. Von P. H. Wesche S. V. D., St. Wendel. Pastoral-Fälle. Mitteilungen etc.

Heft 3. Das Fest des Königtums Christi. Von Ot. Cohausz S. J. Erziehungstätigkeit und Schulwesen in den Vereinigten Staaten Nordamerikas. Von Rev. F. Schulze D. D. St. Francis, Wis., U. S. A. (Fortsetzung). Zur Theodizee der Erbsünde. Von † Dr. J. B. Becker, Mainz. Der heil. Johannes v. Nepomuk. Von Prof. Dr. J. Weisskopf, Saaz (Schluß). Neues über die neuzeitlichen Sekten. Von Prälat Dr. Max Heimbucher, Oberammergau. Zur Arbeits- und Arbeitslohn-Frage. Von J. Biederlack S. J., Innsbruck. „Stat pro lege praesumptio“. Von Os. von Nell-Brüning S. J., Düsseldorf. Neue Forschungen zum Problem der „fakultativen Sterilität“. Von Prof. Dr. W. Grosam, Linz. Zur Echtheit des Alten Testaments. Von P. H. Bévenot O. S. B. Weingarten (Württemberg). Liegt das Paradies unter dem Eis des Nordpols begraben? Von Dr. K. Frühstorfer, Linz. P. Albert Maria Weiß O.

P. Von Dr. *P. Gallus M. Hüfele* O. P., Univ.-Prof., Freiburg (Fortsetzung). Pastoral-Fälle. Mitteilungen etc.

Heft 4. Prüfet die Geister! Von *Otto Cohausz* S. J. Erziehungstätigkeit und Schulwesen in den Vereinigten Staaten Nordamerikas. Von Rev. *F. Schulze* D. D., St. Francis, Wis., U. S. A. (Schluß). Planmäßige Förderung der Exerzitienbewegung. Von Domvikar *C. Dubowy*, Breslau. Der kürzeste Weg zur Vollkommenheit. Von *P. Dr. W. Carduck* O. M. I., Obra (Polen). Ein modernes Mittel zur Zurückgewinnung abständiger und abgefallener Katholiken. Von *J. Baers*, Pfarr-Rektor, Wehofen. Das Verlangen nach der Beschauung. Von *K. Hock*, Pfarrer, Ettleben. Zur Theodizee der Erbsünde. Von † Dr. *Josef Blas. Becker*, Mainz (Schluß). Zur Vorgeschichte der drei Messen des 2. Novembers. Von *Aug. Jos. Arand* S. V. D., St. Augustin bei Siegburg. Vom heiligen Fisch. Von Dr. *F. Zimmermann*, Söcheln (Rhld). P. Albert Maria Weiß O. P. Von Dr. *P. Gallus M. Hüfele* O. P., Univ.-Prof., Freiburg (Schluß). Pastoral-Fälle. Mitteilungen etc.

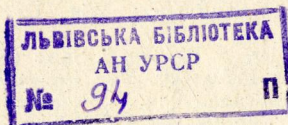
Zeitschrift für katholische Theologie.

1926. I. Heft. Zum Jubiläum unserer Zeitschrift (*H. Grisar*). Abhandlungen: Die Bedeutung der ersten Thomistenkongresses in Rom 1925 (*P. Güchter*). Die Lehre des hl. Bonaventura von der Vorbereitung auf die heiligmachende Gnade I. (*F. Mutzka*). Die wesentlichen Meßopferworte (*J. B. Umberg*). Das Weihrauchopfer im Alten Testament (*A. Eberharter*). Literaturberichte etc.

II. Heft. Abhandlungen: Des Gottfried von Fontaines Stellung in der Trinitätslehre (*A. Stohr*). Die Gnadenlehre im Apostolischen Glaubensbekenntnis und im Katechismus (*J. A. Jungmann*). Die Lehre des hl. Bonaventura von der Vorbereitung auf die heiligmachende Gnade II. (*F. Mutzka*). P. R. Martin O. P. M. und seine Verteidigung des hl. Thomas und der Thomisten (*J. Stufler*). Literaturberichte etc.

III. Heft. Abhandlungen: Die richterliche Bußgewalt nach Jo 20. 23 (*J. B. Umberg*). Der armenische Irenaeus Adversus Haereses (*A. Merk*). Literaturberichte etc.

IV. Heft. Abhandlungen: Der armenische Irenaeus Adversus Haereses (*A. Merk*). Das dritte Kapitel der Klagelieder (*H. Wiesmann*). Literaturberichte etc.



В адміністрації „Богословії“

Львів, Коперника 36

можна набути:

[In administratione „Bohoslovia“ (Léopol, Kopernik 36)
veneunt libri:]

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| Богословія т. I. (Bohoslovia vol. I.) | 2 Dol. a. |
| „ т. II. („ vol. II.) | 2 „ „ |
| „ т. III. („ vol. III.) | 2 „ „ |

Видання „Богословії“ (Ed. „Bohoslovia“):

1. *Dr. Jos. Slipuj*: De amore mutuo et reflexo in processione Spiritus Si explicanda p. IV + 29. 8° — 1/2 Dol. (3 зол.).
2. о. *Др. Г. Костельник*: Границі вселенної. (Dr. G. Kostelnyk: De finibus universi) ст. 61. 8° — 1/2 Dol. (3 зол.).
3. *Dr. A. Landgraf*: Partes animae norma gravitatis peccati p. 54. 8° — 1/2 Dol. (3 зол.).
4. о. *Др. Й. Сліпий*: Св. Тома з Аквіну і схолястика ст. 76. 8° (Dr. Jos. Slipuj: De S. Thoma Aq. atque theol. et philosophia scholastica) — 1/2 Dol. (3 зол.).
5. *Dr. Theod. T. Haluščynskuj OSBM*: De ucrainis S. Scripturae versionibus p. 22, 8° — 1/4 Dol. (2 зол.).

Праці Бог. Наук. Товариства (Opera Theologicae Societatis Ucrainorum):

- Т. I. vol. Св. свщ. Йосафат Кунцевич (S. Josaphat Kuncsevyc) — матеріали і розвідки з нагоди ювілею зібрав о. др. Й. Сліпий... ст. 261 8°. ціна 2 Dol. (14 зол.).
- Т. II. *Dr. Jos. Slipuj*: De principio spirationis in SS. Trinitate p. VIII + 120. 8° — 1 Dol. (7 зол.).
- о. *Йосиф Сліпий*: Богословське Наукове Товариство і його статуту ст. 19. 16° — 35 сот. (5 ст. а.).
-
-

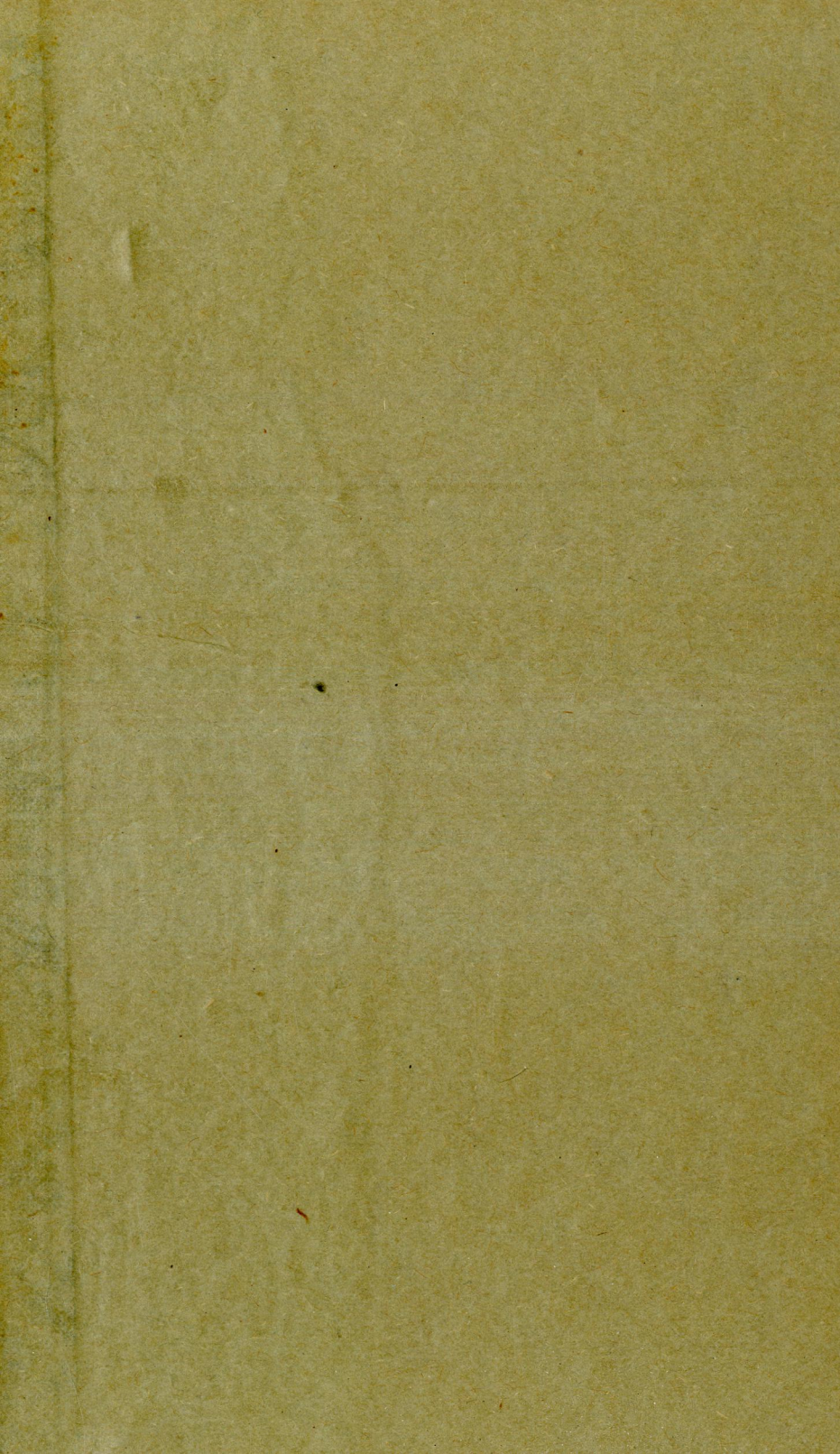
Накладня Гердера

(Herder und Co. Freiburg im Br.)

поручає з нагоди Різдяних Свят слідуючі книжки:

- B. Momme Nissen.* Rembrandtdeutsche. M. 7.50.
Joh. Reinkes. Naturwissenschaft, Weltanschauung, Religion. Geb. M. 3.50.
Joh. Reinkes. Mein Tagewerk. Geb. M. 9.50.
Hartmann Grisar S. J. Martin Luthers Leben und sein Werk. M. 13; geb. M. 16.
Dr. A. Rademacher. Religion und Leben. Geb. M. 6.
Helmut Fahsel. Gespräche mit einem Gottlosen. Geb. M. 6.
M. Morawski. Abende am Genfer See. Übersetzt von J. Overmann S. J. Geb. M. 4.50.
Jos. Kühnel. Von der Enkelin Gottes. Geb. M. 4.60.
P. Frässle (Afrikamissionär). Negerpsyche. Geb. M. 4.80.
Jos. Braun S. J. Handlexikon der katholischen Dogmatik. Geb. M. 10.50.
M. Meschler S. J. Das Exerzitienbuch des hl. Ignatius von Loyola. Geb. M. 6.40.
Ath. Wintersig O. S. B. Die Väterlesungen des Breviers. Geb. M. 6.20.
Dr. A. Heilmann. Herlichkeiten der Seele. Geb. M. 8.
Dr. Jos. Jatsch. Das Evangelium der Wahrheit und die Zweifel unserer Zeit. Geb. M. 9.
Dr. R. Linhardt. Feurige Wolke. 2 Bände. Geb. M. 4.50 und 3.60.
M. Pfliegler. Homilien der Zeit auf alle Sonntage des Kirchenjahres.
A. Huonder S. J. Zu Füßen des Meisters. Geb. M. 5.40.
Das vollständige Römische Messbuch. Herausgegeben von *P. Bihlmeyer* O. S. B. Geb. M. 14 und höher.
Das Messbuch der heiligen Kirche. Von *Schott*. Geb. M. 6 und höher.
Das Neue Testament. Herausgegeben von *Dr. S. Weber*.
Auswahl aus dem Alten Testament. Von *Dr. Weber*. Geb. M. 4.20 und 5.
M. Huber S. J. Die Nachahmung der Heiligen in Theorie und Praxis. Geb. M. 8.
Dr. E. Krebs. Die sieben Gaben des Heiligen Geistes. Geb. M. 7.
Erkenntnisse. 1. Band des Werkes „Mit Gott allein“. Eines einsamen Pfarrers Gespräche mit Gott. Geb. M. 5.20.
H. Mohr. Das Himmelreich auf Erden.
L. Wolpert. Unterwegs zur Heimat. Geb. M. 4.40.
L. Wolpert. Von unseren lieben Heiligen. Geb. M. 4.80.
Ottilie Bödiker. Eucharistische Funken. Geb. M. 3.30.
G. Timpe P. S. M. Schifflein Gottes. Geb. M. 2.40.
P. Rémelt. Chronika, wie das liebe Jesuskind im Glatzer Land geboren wurde. Geb. M. 2.60.
W. Sierp S. J. Ein Apostel des innern Lebens Wilhelm Eberschweiler. Geb. M. 6.
M. J. v. Wallendorf. Sponsa Christi. Geb. M. 4.20.
Adalberta Maria. Mutter Klara Fey und ihr Werk für die Kinder. Kart. M. 1.20.
Agnes Ernst. Zwei Freundinnen Gottes. Geb. M. 3.20.
M. Scharlau. Sieg. Geb. M. 3.80.
Dr. Eugen Klee. Ansprachen Papst Pius XI. an die deutschen Pilger im Jubiläumsjahr 1925. Kart. M. 4; geb. M. 5.
Jos. Fischer. Seelenpflege. Geb. M. 4.60.
Helmut Fahsel. Die Überwindung des Pessimismus.
Schuster-Holzammer. Handbuch zur Biblischen Geschichte.

Інші книжки найде П. Т. Читач у „Herders Bücherschatz 1927“.



0094
84 060

ИП-22.684
1926 4-1-4

БІБЛІОТЕКА
НАУКОВОГО ГОВ. ІМ. ШЕВЧЕНКА.
III ~~10985~~ IV
4926

300